

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises
THEME :

*Comment réinvestir des connaissances de lecture en
compétences scripturales ?*

Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne (CEM NEDJAH Mehio)

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II
Option : Didactique

Sous la direction de :

Mme. **BENHAFSI Dalila** - Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : BOUSSALMI Soumia

Devant le jury composé de :

Président : Mr BEROUAL Kamel -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Rapporteur : Mme BENHAFSI Dalila - MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Examineur : Mme OULD AMMAR Hassina -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2020-2021

Table des matières

Introduction Générale.....	07
Chapitre I : L'acte de la lecture.....	12
I.1 Définition de la lecture :	12
I.1.1 D'après les dictionnaires :	12
I.1.2 D'après les experts :	12
I.2 La lecture en classe du FLE :	13
I.2.1 Les stratégies de la lecture :.....	13
I.2.2 L'objectif de l'apprentissage de la lecture :	15
I.2.3 Les méthodes d'enseignement de la lecture :	16
I.3 Les difficultés de la lecture :	16
I.3.1 Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire :	16
I.3.2 Les difficultés de la lecture :	18
I.3.3 Le rôle de l'enseignant en lecture :	18
I.4 La compréhension en lecture :.....	18
II Chapitre II : L'acte de l'écriture	21
II.1 La compétence scripturale :	21
II.1.1 Qu'est ce qu'une compétence :.....	21
II.1.2 Qu'est ce qu'une activité scripturale :	21
II.1.3 Qu'est ce qu'une compétence scripturale :	22
II.2 l'apprentissage de l'activité scripturale selon William Gray :.....	25
II.2.1 Le 1 ^{er} stade : Préparation à l'écrit.....	25
II.2.2 Le 2 ^{ème} stade : Apprentissage des mécanismes de l'écriture	26
II.2.3 Le 3 ^{ème} stade : Pratique d'écriture	26
II.3 Les stratégies employées par l'apprenti-scripteur :	26
III Chapitre III : Production écrite.....	30
III.1 Production écrite :	30
III.1.1 Définition de l'écriture :	30
III.1.2 Enseignement/ Apprentissage de la production écrite :.....	31
III.1.3 Mise en pratique du processus de rédaction :	31
III.2 Les modèles de la production écrite :	32
III.2.1 Le modèle linéaire de Rohmer 1965 :	33
III.2.2 Les modèles non-linéaires :	33
III.3 Les difficultés en production écrite :	36

III.4	La lecture comme stratégie qui aide à l'écriture :	37
I	Chapitre I : l'expérimentation	41
I.1	Méthode de travail :	41
I.2	Lieu de l'expérimentation :	41
I.2.1	Description de la classe :	42
I.2.2	L'échantillon :	42
I.2.3	L'expérimentation :	42
I.3	Analyse des données de l'expérimentation :	42
I.3.1	Les résultats obtenus :	43
I.4	La grille de critère d'analyse des productions écrites :	44
I.4.1	Analyse relative à l'aspect pragmatique :	44
I.4.2	Analyse relative à l'aspect sémantique :	44
I.4.3	Analyse relative à l'aspect morphosyntaxique :	46
I.4.4	Analyse relative à l'aspect matériel :	47
I.5	Commentaire :	48
II	Chapitre II :le questionnaire	50
II.1	Le questionnaire :	50
II.2	Description de l'enquête :	53
II.3	Présentation et analyses des données du questionnaire :	53
II.3.1	Le sexe :	53
II.3.2	L'expérience :	53
II.4	Analyse relative à l'activité de la lecture et l'écriture :	54
II.5	Synthèse :	64
	Conclusion Générale.....	67

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche :

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la
flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur « Maman
Habiba »*

*A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, celui qui s'est
toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu le garde,
à toi « Mon père Mihoub »*

*A mes frères Nadhir, Amir et mes sœurs Oumnia et
Maria*

*A mes cousines qui m'ont toujours encouragé, à qui je
souhaite plus de succès Imene, Aya, Djihane,
Khadidja , et Wided*

A mes chères copines Rania, Rayene et Rouna

A toute la famille BOUSSALMI.

Soumia

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné la force, le courage et la volonté pour terminer ce travail.

En second lieu, je tiens à remercier ma directrice de recherche M^{me} BENHAÏSI Dalila pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations, et pour toute son aide.

Mes vifs remerciements vont également aux membres de jury :

M. BEROUAL Kamel et M^{me} OULDAMAR Hassina

Pour l'intérêt qu'ils ont porté à cette recherche tout en acceptant de l'évaluer.

Mes grands remerciements aussi s'adressent à tous les enseignants de Département des langues étrangères filière « Français langue étrangère » qui ont contribué à notre formation.

Merci beaucoup

*Introduction
générale*

Introduction générale :

Dans la constitution algérienne, le français est promulgué au rang des langues étrangères et une langue seconde enseigné au palier primaire à partir de la 3^e année.

O.VALENZUELA (2010 :72) note que : « *En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* ». ¹

D'une manière générale, l'enseignement des langues et du français en particulier comprend notamment la lecture et l'écriture, qui sont considérées comme les composantes de base de toute les compétences linguistiques. Ces deux processus sont essentiels à tout apprentissage. Leur intégration dans notre système éducatif illustre l'importance de ces deux aspects.

La lecture et l'écriture sont étroitement liées, et certains didacticiens sont d'accord avec ce point de vue. Nous n'en citerons Yves Reuter (1995 :14) : « *Pas de lecture sans écriture et pas d'écriture sans lecture* » ². Cela montre que les deux compétences sont interdépendantes, car si nous ne comptons pas sur la lecture, nous ne pouvons pas obtenir de bons écrits, car cette dernière présente de nombreux avantages qui peuvent développer notre compétence scripturale.

La lecture est la clé du succès qui va au cours des apprentissages, permettre d'acquérir d'autres compétences importantes et le lecteur doit apprendre une quantité suffisante de lexique au fil du temps. La responsabilité que l'enseignant doit assumer est de faire apprendre aux apprenants les stratégies de compréhension en lecture qui vont, par la suite, les conduire à s'exprimer par écrit, et c'est le point d'arrivée de notre recherche.

La lecture et l'écriture sont deux processus réciproques qui se développent simultanément, ces deux derniers sont importants car ils représentent des formes de communication dont nous avons besoin dans des contextes sociaux et même professionnels divers.

¹ Dr. Oscar Valenzuela Université de Playa Ancha (Valparaiso-Chili) oscar.valenzuela@upla.cl
Synergies Chili n° 6 - 2010 p. 72.

² REUTER Yves, (1995) « les relations et les interaction lecture, écriture dans le champ didactique », in, Y .Reuter (coord), Lecture/écriture, Pratiques, n°86, Metz : CRESEF, p14.

La tâche de la production écrite s'inscrit dans la dynamique interaction lecture/écriture. Elle vise à développer chez les élèves leurs capacités à comprendre un texte et à en reproduire à la fin. L'enseignant est appelé à aider l'apprenant à améliorer l'écrit à partir de la lecture. Donc la lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères.

De cela, nous avons constaté que la lecture et l'écriture occupent une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage des langues et plus précisément le français. Donc, nous avons posé **la problématique suivante** :

Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ?

Notre problématique contient des questions secondaires :

- Quel est le rôle de la lecture dans le développement des compétences scripturales chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne ?

- Comment l'enseignement de la lecture amène-t-il les élèves de ce cycle à lire pour apprendre à écrire ?

L'objectif de cette recherche est de montrer l'importance de la lecture dans le développement de la compétence scripturale en classe du FLE et de mieux comprendre et connaître la relation entre ces deux composantes : « la lecture et l'écriture ».

Notre problématique nous guide également à l'élaboration des hypothèses suivantes :

- Grâce à la pratique pédagogique des enseignants (lecture des textes en classe), les élèves pourront construire des textes de manière appropriée et autonome.

-La lecture enrichit le vocabulaire maîtrisé par les apprenants et permet également aux élèves d'accumuler des connaissances, qui peuvent être utilisées plus tard dans leurs activités scripturales.

Pour réaliser notre travail, nous avons fait recours à la méthode expérimentale où nous avons proposé aux élèves de la 4^{ème} année moyenne un texte à lire puis nous avons fait une production écrite pour répondre à notre problématique, et nous avons proposé aussi un questionnaire destiné aux enseignants du même niveau.

Les données seraient recueillies et les résultats seraient analysés afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Nous avons réparti ce modeste travail en deux parties : la première est théorique. Elle contient trois chapitres, le premier s'intitule « L'acte de la lecture » dans lequel nous allons présenter la définition de la lecture, ses stratégies, ses objectifs, ses méthodes d'enseignement en classe du FLE, et ses difficultés et le rôle de la mémoire et de l'enseignant dans l'acte de lire, puis la compréhension en lecture.

Quand au deuxième chapitre, il s'intitule « L'acte de l'écriture », nous parlons sur la compétence scripturale, l'apprentissage de l'activité scripturale selon, et les stratégies employés par l'apprenti-scripteur.

Le troisième chapitre s'intitule « Production écrite », nous avons présenté la définition de l'écriture, l'apprentissage de l'écriture, la mise en pratique du processus de rédaction, les modèles de la production écrite, les difficultés en production écrite et la relation entre les deux concepts la lecture et l'écriture.

La deuxième partie de ce travail de recherche est pratique, elle contient deux chapitres, dans le premier chapitre nous ferions une description à l'expérimentation, le déroulement et l'analyse de cette méthode. Alors que, le deuxième est consacré à l'analyse des résultats du questionnaire, et cela dans l'objectif d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses.

Enfin, nous clôturons cette recherche par une conclusion générale.

*La partie
théorique*

Chapitre I :
*L'acte de la
lecture*

Chapitre I : L'acte de la lecture

Introduction :

La lecture est le point de départ de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères. C'est un outil de savoir qui permet de s'ouvrir sur l'autre, sur ses idées, sur ses pensées, etc., elle contribue au développement des individus.

Dans ce premier chapitre nous allons citer diverses définitions de ce concept clé « lecture », ensuite, nous allons parler sur les stratégies de la lecture, ses objectifs, ses difficultés, et le rôle de l'enseignant en lecture. Donc nous traiterons tout ce qui concerne cette compétence et son importance surtout au cycle moyen.

I.1 Définition de la lecture :

I.1.1 D'après les dictionnaires :

La lecture est l'activité la plus importante, c'est une activité que nous apprenons depuis l'enfance et c'est aussi un comportement que nous pratiquons tout le temps dans notre vie quotidienne : lire les consignes de la route, les affiches publicitaire... etc.

D'après le dictionnaire de didactique de langue, la lecture se définit comme étant :

*« L'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ».*¹

Selon le petit Robert, la lecture est une *« action matérielle de lire, de déchiffrer, (ce qui est écrit)... action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit)... action de lire à haute voix (à d'autre personne) ».*²

I.1.2 D'après les experts :

La lecture consiste essentiellement d'apprendre à identifier les mots écrits et leur signification, comme la définit Alain content :

« Lire c'est construire du sens et ne pas seulement déchiffrer. La lecture est basée sur une exploration du texte lui-même. L'information contextuelle ou extracontextuelle étant

¹ GAUSSON, Robert, COSTE, D, Dictionnaire de Didactique ec de Langues, Ed. Hachette, Paris, 1976.p 312.

² Le petit Robert, électronique.

*accessoire, sauf pour les lecteurs faibles qui y recourent. La manière la plus rapide est d'identifier les mots ».*³

La lecture est une découverte, elle crée une représentation mentale qui peut aider les apprenants à utiliser leurs connaissances et à comprendre le monde qui les entoure. La lecture contribue efficacement à l'acquisition d'expressions culturelles nouvelles et utiles. Marie-Jeanne De Man-De Vriendt a défini la lecture ainsi :

« Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux.

Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire ni de déchiffrement ni de l'oralisation.

Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle sans une vraie situation de vie.

*Lire, c'est lire de vrais écrits (des noms de rues, un livre, une affiche, un journal) au moment où on a vraiment besoin ».*⁴

I.2 La lecture en classe du FLE :

I.2.1 Les stratégies de la lecture :

Beaucoup d'enseignants trouvent que la majorité des élèves dans leurs classes ne comprennent pas le texte en lisant à haute voix malgré qu'ils sachent très bien lire.

Nous parlons des stratégies de lecture pour désigner la manière dont nous lisons un texte. Il est à noter qu'un texte ne correspond pas à une stratégie de lecture.

Les stratégies de lecture sont les moyens que les lecteurs mettent en œuvre consciemment pour comprendre un texte. C'est la manière dont on lit un récit.

Parmi les stratégies de lecture les plus pratiquées :

³ Content, A.2003. Quelles sont les compétences et processus mobilisés par l'élève dans l'apprentissage de la lecture et de l'entrée dans l'écrit à la maîtrise ? Conférence de consensus, Paris, disponible sur : <http://www.bienlire.education.fr>. Consulté le 08/01/2019.

⁴ DEVRIENDT .M-J, (2000), Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Bruxelles: De Boeck Université, p, 240.

I.2.1.1 La lecture sélective (repérage) :

Lorsqu' il y a une nécessité de recherche d'une information ponctuelle, nous faisons retour à cette stratégie.

Cette lecture est pratiquée souvent dans la vie quotidienne par exemple, la consultation d'un annuaire téléphonique ou le dictionnaire où le lecteur sait au préalable ce qu'il veut trouver comme information.

I.2.1.2 La lecture balayage :

C'est lorsque le lecteur cherche rapidement de prendre connaissance d'un texte, il ne doit pas connaître les détails, il ne veut capter que l'essentiel.

Dès qu'il trouve ce qu'il cherche, il néglige le reste. Cette lecture est le fait d'un lecteur exercé car elle exige de lui des stratégies d'élimination. Le lecteur doit avoir une compétence suffisante pour pouvoir éliminer ce qui est n'est pas important pour lui.

I.2.1.3 La lecture studieuse ou détaillée :

C'est une lecture attentive dans laquelle l'apprenant peut prélever le maximum des informations. Cette lecture est souvent faite avec un crayon à la main pour que le lecteur puisse souligner, relever certains éléments et prendre des notes ; il y a fréquemment des relectures de certains passages car ils sont significatifs pour le lecteur.

I.2.1.4 La lecture analytique :

Est un procédé de lecture destiné à analyser un texte ou un document tout en cherchant à former des significations d'un texte. Elle s'appuie sur l'observation d'indices précis afin d'arriver à une interprétation, dans le but de développer la capacité d'analyse chez le lecteur autonome.

I.2.1.5 La lecture cursive :

C'est la lecture la plus libre car elle permet aux élèves d'être lecteurs autonomes. Elle se développe dans la classe afin de faire lire des élèves qui n'en ont pas toujours l'habitude ou le goût.

I.2.1.6 La lecture oralisée :

Est celle qui consiste à lire un texte à haute voix, par exemple, lire ou raconter une histoire aux élèves, elle donne envie aux lecteurs de suivre et de comprendre ce qu'ils entendent.

Elle sert à amener les élèves à aimer la lecture et à connaître l'élément principal dans cette lecture.

I.2.1.7 La lecture silencieuse :

C'est une lecture sans prononciation. Elle se fait pour soi, en parcourant des yeux seulement ou bien le toucher chez les non voyant afin de comprendre ce qui est écrit et de déchiffrer.

*« Lire, c'est lire « des yeux » sans nécessairement oraliser ».*⁵

I.2.2 L'objectif de l'apprentissage de la lecture :

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca : *« Aider l'apprenant à construire le sens c'est lui assigner un projet de lecture défini par des objectifs qui consiste à lui donner un certain nombre de tâches à réaliser et à le mettre dans une situation active ».*⁶

La lecture est très importante lors de l'apprentissage des langues, dans le développement mental, l'expression orale, dans la vie culturelle, professionnelle et quotidienne.

Malgré la concentration de l'apprenant en lisant un texte, il oublie toujours la phrase précédente à cause du manque de compréhension ce que veut dire le scripteur et à quoi il pense, et de là il ne peut pas comprendre le texte. Donc, l'objectif principal de cette activité est favoriser la compréhension qui est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions, donc, la lecture et la compréhension sont liés, c'est-à-dire sans compréhension, on ne peut pas donner du sens à ce qu'on lit : *« apprendre à lire, c'est apprendre à comprendre ».*

Ainsi, l'objectif de cette compétence est le fait que l'apprenant sache comment utiliser, avec efficacité, les données dans le texte et avoir un vocabulaire bien riche pour pouvoir le réinvestir plus tard dans de différentes situations quotidiennes qu'il rencontre, sans marginaliser bien sûr le décodage qui présente une grande importance dans la lecture.

La lecture motive les apprenants et suscite chez eux le plaisir de lire, elle renforce leur niveau à l'oral, ce qui aide leurs enseignants à observer leur progression en lecture, identifier les difficultés qu'ils rencontrent pour les résoudre avant d'arriver à l'activité scripturale.

⁵ LE PAILLEUR Monique, MGNV Gisèle et CARDIN Dominique, 2002, « Apprendre à lire aujourd'hui », Québec français, p. 58.

⁶ CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, op.cit.p.170.

I.2.3 Les méthodes d'enseignement de la lecture :

L'importance de la lecture incite toujours les didacticiens et les chercheurs en sciences d'éducatons à trouver les méthodes les plus simples et les plus encourageantes à son apprentissage et proposer des solutions pour améliorer le niveau des élèves en matière de lecture.

I.2.3.1 La méthode syllabique :

C'est une méthode qui se base sur la genèse des sons de la langue parlée par un assemblage des syllabes qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour ensuite lire les mots. Elle procède de manière progressive en combinant consonne et voyelle pour obtenir des syllabes et des mots (ex : p+a=Pa). Ou bien la lecture commence par la phrase et ensuite le texte.

I.2.3.2 La méthode globale :

C'est une méthode opposée à la méthode syllabique axée sur une technique d'apprentissage, la méthode globale est centrée sur l'apprenant. Il s'agit de partir d'un texte important composé par l'enseignant, qu'il propose à ses élèves. Il expose donc immédiatement un sens par les élèves. L'enseignant dans cette méthode lit ce texte à ses apprenants et le leur fait répéter. Cette mémorisation est le point de départ de tout un travail ; connaissance peu à peu de groupes de mots. Avec cette méthode l'apprenant apprend d'abord à reconnaître visuellement les mots ou les groupes de mots, puis à les décomposer en syllabes.

I.2.3.3 La méthode mixte :

C'est la méthode adoptée lors de l'apprentissage de la lecture. Elle est en fait, l'assemblage des méthodes précédentes : la méthode syllabique et la méthode globale.

L'élève commence d'apprendre le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour déchiffrer les mots et lire des phrases et des petits textes afin de comprendre le sens.

I.3 Les difficultés de la lecture :

I.3.1 Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire :

Nous apprenons une nouvelle langue en l'étudiant, mais nous la parlons ensuite grâce à notre mémoire qui puise dans les mots appris.

La mémoire est donc essentielle à tout apprentissage puisqu'elle permet le stockage et le rappel des informations apprises. La mémoire, au fond, n'est rien d'autre que la trace qui reste d'un apprentissage.

Les spécialistes en psycholinguistique distinguent trois types de mémoire.

I.3.1.1 Mémoire sensorielle :

Nous pouvons dire, qu'il s'agit d'un système (ou étape de traitement) qui maintient l'information liée aux modalités sensorielles pendant une très courte durée.

I.3.1.2 Mémoire à court terme :

La mémoire à court terme joue un rôle important dans l'activité de compréhension.

Lorsque nous lisons, « *La mémoire "immédiate" conserve 10 à 20 secondes les informations puis les rejette ou on sélectionne une part qu'elle transmet à la mémoire à moyen ou à long terme* »⁷

Elle enregistre temporairement les événements qui s'enchaînent dans nos vies.

Au moment du contrôle par questionnaire, la mémoire à court terme a déjà transmis à notre mémoire à moyen terme les renseignements significatifs de la lecture. Il existe une corrélation positive entre la vitesse de la lecture visuelle et les possibilités de la mémoire à court terme.

I.3.1.3 Mémoire à long terme :

La mémoire à long terme sert non seulement à emmagasiner tous les événements significatifs qui jalonnent notre existence, mais aussi à retenir le sens des mots et les habiletés manuelles apprises. Sa capacité semble illimitée et elle peut durer des jours, des mois, des années, voire toute une vie.

En lecture, la mémoire à long terme contient d'une part des mots et d'autre part des connaissances. Ainsi, les données enregistrées peuvent être évoquées soit pour reconnaître un élément dans un champ perceptif, soit pour servir de guider aux diverses hypothèses interprétatives émises.

⁷ EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal. Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec. Paris 2001.

I.3.2 Les difficultés de la lecture :

Les deux composantes de la lecture sont celle de l'identification des mots écrits et la compréhension.

Parmi les difficultés que rencontrent les apprenants en lisant un texte est bien cette absence de relation entre celui qui a écrit le texte et le lecteur, autrement dit, le lecteur doit savoir ce que veut dire le scripteur et à quoi il pense. Ainsi, ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent tellement ils se sont concentré sur le déchiffrement. Delà ils ne peuvent pas comprendre un petit paragraphe de trois ou quatre phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente.

Pour lire, il faut tout d'abord, que l'apprenant connaisse les mots avec leur signification. Le premier problème que rencontrent les apprenants est ce blocage devant un texte écrit, car leur vocabulaire paraît un peu limité.

I.3.3 Le rôle de l'enseignant en lecture :

L'enseignant joue un rôle primordial dans la progression des élèves en lecture comme l'affirme Jocelyne Giasson : « *Depuis de nombreuses années, les recherches en éducation s'accordent sur un point : le facteur le plus important pour la réussite des élèves en lecture n'est pas la méthode employée, mais l'enseignant lui-même* ». ⁸

Le rôle de l'enseignant est d'encourager ses élèves à lire en classe et à la maison pour avoir une compétence orale et écrite et de donner un enseignement efficace de la lecture à ses élèves pour répondre à leur besoin et afin qu'ils ne tombent pas dans les difficultés.

Un bon enseignant, cherche toujours à motiver ses élèves à lire, à rendre compte les leçons intéressantes, et il doit créer aussi un climat convenable aux apprenants pour qu'ils puissent devenir de bons lecteurs.

I.4 La compréhension en lecture :

La compréhension en lecture est diversement définie par la recherche sur la lecture et les organismes intéressés à l'acquisition de cette compétence par les élèves.

Il s'agit de la construction des significations possibles d'un texte, grâce au lecteur qui interprète et effectue un calcul syntaxique (construction des phrases) et sémantique (sens des

⁸ Giasson, Jocelyne.(2012). La lecture : apprentissage et difficultés, p.19. Bruxelles, 2ème édition, de Boeck éducation, p19.

mots), à l'intérieur des phrases et entre des phrases (Gombert et Fayol, 1995). Dans ce cas, sans compréhension, il n'y a pas de lecture signifiante possible. Voilà pourquoi un enfant qui commence à lire et passe trop de temps à décoder les mots ne peut pas avoir accès à la compréhension globale de la phrase lue : en effet, le coût cognitif est trop grand et l'élève se rappelle à peine des mots déchiffrés.

De plus, pour en arrivant à la compréhension du texte, le lecteur doit développer et mobiliser des stratégies de compréhension de bas et de haut niveau.

Conclusion :

Nous pouvons conclure dans ce chapitre, que la lecture est une activité très complexe et très importante, elle est considérée comme un processus qui va au-delà du décodage des signes graphiques et qui implique une construction du sens. Pour être un bon lecteur, l'apprenant doit découvrir et maîtriser le code écrit, et pour faire ça, il faut que ce dernier veuille apprendre cette activité et l'enseignant doit la simplifier par suivre des méthodes d'enseignement de la lecture, et il utilise des outils pour attirer l'attention de l'élève, donc il va l'aimer peu à peu.

Chapitre II :

*L'acte de
l'écriture*

Chapitre II : L'acte de l'écriture

Introduction :

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères utilise actuellement les méthodes d'enseignement les plus efficaces pour permettre aux élèves d'apprendre à parler et à écrire clairement, d'où l'importance des activités scripturales de ce cycle (cycle moyen) est de les faire écrire dans un ordre cohérent.

Dans ce chapitre, nous allons donner des définitions d'une compétence, d'une activité scripturale et d'une compétence scripturale, ensuite, l'apprentissage de l'activité scripturale, et finalement les stratégies employés par l'apprenti-scripteur.

II.1 La compétence scripturale :

I.1.1 Qu'est ce qu'une compétence :

La compétence est une qualification professionnelle.

Le dictionnaire interministériel propose la définition suivante : « *La compétence résulte d'une combinaison de savoir, savoir-faire et savoir être mobilisés pour agir de manière adaptée, face à une situation professionnelle donnée. Elle est évaluable* ». ¹

Selon le dictionnaire de Jean Pierre Cuq, la notion compétence est : « *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle* ». ²

La compétence est donc, la connaissance et la maîtrise de certains principes langagiers et la capacité de communiquer et écrire correctement.

I.1.2 Qu'est ce qu'une activité scripturale :

Selon Jean Pierre Cuq, l'activité scripturale : « *Désigne l'ordre langagier dans lequel s'effectuent la production et la réception des textes écrits* ». ³

L'activité scripturale est définie comme maîtrise d'un ensemble des savoirs et savoir-faire.

¹Dictionnaire interministériel des compétences, Jan 17,2014.

²Cuq, J. P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde. p48 .

³Cuq, J. P. op.cit, P14.

Elle se caractérise par un fonctionnement particulier de la syntaxe, la morphologie... et elle répond aux normes de la cohérence.

C'est une activité qui donne la possibilité de verbaliser la pensée et chercher le plus possible d'autonomie.

I.1.3 Qu'est ce qu'une compétence scripturale :

Nous pouvons définir plus précisément la compétence scripturale comme un ensemble de savoir, de savoir-faire et de représentations concernant la spécificité de l'ordre du scriptural et permettant l'exercice d'une activité langagière (extra) ordinaire.

D'après Michel Dabène, la compétence scripturale est : « *un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un dispositif intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous ensemble étant la compétence orale* ». ⁴

Selon le didacticien Yves Reuter : « *une définition de la compétence scripturale associée nécessairement à la description des savoirs nécessaires (principalement linguistique pour la tradition mais pas uniquement), des opérations mentales (dont la présentation fut l'apport principal de la psycholinguistique dans les années 1980) et de représentations (de soi, de la tâche, de l'institution scolaire, etc.)* ». ⁵

D'après les deux citations, la compétence scripturale est un ensemble de connaissances acquises de natures différentes soit linguistique, psycholinguistique ainsi que de différentes représentations. Les éléments constitutifs des savoirs tels que définis par l'auteur sont les suivants :

I.1.3.1 Les éléments constitutifs des savoirs :

Les apprenants acquerront différentes connaissances sur la langue au cours du processus d'apprentissage de l'écriture, l'acquisition de ces éléments lui permet de communiquer et d'écrire correctement grâce à l'accumulation de diverses composantes : linguistique, sémantique, syntaxique, orthographique qui vont les aider à améliorer leurs compétence scripturale.

⁴ Dabène, M. (1987). L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle .p39.

⁵ Reuter, Y. (1996). Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture. Paris: ESF. P 39.

I.1.3.1.1 La composante linguistique :

De nombreux travaux ont souligné la nécessité d'adapter les connaissances linguistiques, à travers :

- **Le lexique :**

L'acquisition des connaissances du lexique peut aider les élèves à comprendre la forme des mots, leur signification, leurs synonymes, et le champ lexical qu'un mot peut avoir.

Comme le souligne Perfetti et Hart : « *les compétences lexicales permettent la compréhension, la compréhension permet la pratique de la lecture, la pratique de la lecture renforce les compétences scripturales* ». ⁶

Donc ces éléments de la langue permettent au scripteur de bien rédiger son écrit.

- **La syntaxe :**

Lorsque l'élève apprendra la syntaxe, il pourra connaître les mots et comment ils sont combinés pour construire des phrases, les règles d'accord des mots dans une phrase et comment ils sont organisés.

- **La morphologie :**

La morphologie est une étude qui analyse les morphèmes (les mots) et leurs changements dans les langues étrangères comme le français, c'est-à-dire qu'elle s'intéresse à la structure interne des mots.

- **L'orthographe :**

La maîtrise de l'orthographe est considéré comme la clé pour construire un texte correct soit l'orthographe lexicale qui renvoie à la forme graphique du mot et son utilisation en contexte , soit l'orthographe grammaticale qui concerne beaucoup plus les règles d'accord et la transformation des mots dans une phrase selon le genre et le nombre, la conjugaison des verbes,...etc.

I.1.3.1.2 La composante sémiotique :

Elle renvoie au fonctionnement de différents systèmes de signe graphique en tant que porteur de signification.

⁶Perfetti et Hart,(2001),. L'article de compréhension de l'orale chez de jeunes enfants bons et mauvais compreneur de textes écrits.2004. P67.

I.1.3.1.3 La composante sociologique :

D'après Dabène : « *savoir lire et écrire ce n'est pas seulement comprendre ou traduire du sens à partir des graphies et de la connaissance de leur fonctionnement linguistique ; c'est aussi connaître et maîtriser surtout, les situations dans lesquelles tel usage de l'écriture est socialement acceptable* ». ⁷

Dans cette composante, l'écriture est définie comme un fait social, c'est-à-dire la capacité des élèves à comprendre et à produire un texte dans un cadre social. Donc, il existe une relation entre le langage et la société, c'est-à-dire, l'élève et le monde qui l'entoure (l'école, la maison...).

I.1.3.1.4 La composante pragmatique :

Cette composante est considérée comme un ensemble de connaissances associées aux particularités de différentes situations de communication, où la situation d'apprentissage de l'école est basée sur le but ou la tâche, à l'intention du scripteur et la prise du compte du destinataire comme l'affirme Dabène : « *la composante pragmatique de la compétence scripturale est intimement lié à l'existence d'un destinataire et à une pratique scripturale en interaction. Elle s'accompagne du sentiment de décalage entre l'émission de l'acte et son véritable accomplissement* ». ⁸

I.1.3.1.5 Les éléments constitutifs du savoir-faire :

Savoir-écrire, c'est être capable d'écrire, parler, argumenter, décrire, construire et relier des phrases, savoir mobiliser les connaissances de la langue, de la pragmatique, de la sémiotique et de la sociologie dans un environnement communicatif ou dans des textes écrits, c'est aussi savoir organiser des textes écrits.

Selon Danielle Bailly, savoir lire et écrire c'est : « *la mise en œuvre de la capacité d'interpeler la signification d'un document scriptural en y identifiant des unités et des structures distinctives et significatives à statut lexico-sémantique et grammaticale* ». ⁹

⁷ Dabène .m op.cit .p48.

⁸ Dabène, M, op.cit.p51.

⁹ Bailly, Danielle : les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais, Ophrys, 1998 .P : 3-10.

I.1.3.1.6 La motivation et les représentations :

La motivation du scripteur joue un rôle très important, affectant son style d'écriture, la construction des idées et ses vues sur l'ordre scriptural, qui est un élément indispensable pour développer les compétences scripturales des apprenants.

Selon Barré De Miniac : « *L'investissement de l'écriture, c'est-à-dire l'intérêt d'un individu pour l'écrit, le temps et l'effort investis pour l'écrit dans la vie professionnelle et en dehors de celle-ci les opinions et attitudes relatives à l'écriture, les conceptions de l'écriture et de son apprentissage, et enfin, les modes de verbalisation des procédures d'écriture* ». ¹⁰

D'après lui, le rapport à l'écriture est une relation entre le sens et la signification, le rapport à l'écriture se caractérise par quatre dimensions.

a) Dimension affective :

Tout ce qui est relatif aux sentiments, les émotions et les intérêts du scripteur envers l'écriture.

b) Dimension axiologique :

Tout ce qui concerne le contenu du sujet à écrire.

c) Dimension conceptuelle :

C'est une représentation liée à la motivation à apprendre à écrire dans un environnement scolaire ou social.

d) Dimension praxéologique :

Tout ce qui est en relation avec les activités observables : la lecture, l'écriture, le moment, la manière et le contexte.

I.2 L'apprentissage de l'activité scripturale selon William Gray :

Selon William Gray, les élèves apprennent l'écrit à travers plusieurs étapes, ces étapes sont :

I.2.1 Le 1^{er} stade : Préparation à l'écrit

Afin de préparer les élèves à l'écriture, la diversité de leurs besoins et capacités doit être considérée pour les aider à comprendre leurs difficultés avant de commencer les exercices d'écriture. La motivation pour cette étape est essentielle, car elle permet aux étudiants d'apprendre et d'écrire rapidement et facilement. Les enseignants découvriront les capacités et les limites de chaque élève, pour les guider dans le processus de l'acquisition de cette

¹⁰ Barré De Miniac. (2007). Le rapport à l'écriture : Aspects théorique et didactiques, p, 168.

compétence et l'enseigner à chaque élève de manière ordonnée; Par conséquent, les élèves comprennent le comportement de l'écriture et l'idée générale du progrès dans cette direction.

I.2.2 Le 2^{ème} stade : Apprentissage des mécanismes de l'écriture

En lisant divers textes, les élèves apprendront différents types de textes qui affectent directement leurs stratégies d'écriture; par conséquent, l'apprentissage des compétences en rédaction telles que : la mise en texte, la planification, la rédaction et la révision les aideront à organiser la rédaction, à structurer les textes et à s'auto-évaluer. De plus, en apprenant différents modèles de textes, en enseignant des types de texte et en comprenant leurs caractéristiques, les compétences d'écriture des élèves peuvent être améliorées.

I.2.3 Le 3^{ème} stade : Pratique d'écriture

Tout d'abord, le but de l'enseignement de l'écriture est d'améliorer la qualité du travail écrit des élèves, afin qu'ils soient plus capables d'utiliser efficacement les connaissances acquises dans le processus d'apprentissage. Dans cette étape, les enseignants tenteront de mobiliser les savoirs et les connaissances antérieures acquises par les élèves grâce à l'intégration existante dans les manuels scolaires extraits de la réalité (authentique) pour les motiver à lire et à écrire, non seulement pour améliorer leurs compétences en écriture, mais aussi pour apprendre à orthographier correctement les termes qu'ils auront à employer fréquemment selon FREEMAN(1954)p :3, « *l'écriture devienne un instrument souple et efficace permettant d'exprimer la pensée* » .¹¹ Par conséquent, l'écriture est une manière d'exprimer des besoins personnels, objet d'étude ... etc.

L'objectif principal des travaux écrits est de mesurer les degrés d'avancement et les difficultés rencontrées, et d'adopter des stratégies appropriées pour y remédier durant l'année, afin que les travaux des élèves soient clairs, faciles à lire et corrects, favorisant ainsi le développement et améliorer les attitudes et les mécanismes nécessaires aux activités scripturales au niveau grammatical, lexical et sémantique.

I.3 Les stratégies employées par l'apprenti-scripteur :

Tout d'abord, avant de présenter en détail les stratégies de production écrite, il est nécessaire d'en définir quelques-unes.

¹¹Freeman : 1954. p : 3. Cité dans un article : Les fonctions culturelles de l'écriture et les conditions de son développement chez l'enfant.1986.

Van Dijk et Kinisch 1983 conçoivent la stratégie d'écriture comme étant : « *un plan d'action, une démarche consciente mise en œuvre pour résoudre un problème ou arriver à un but. Il n'y a de stratégie sans but déterminé* ». ¹²

Paris et ses collaborateurs désignent par stratégie d'écriture : « *une capacité dont on prend conscience afin de la mettre en action. C'est(...) la combinaison d'un savoir faire associer à un désir d'accomplir une tâche particulière. Il s'agit de savoir et de vouloir* ». ¹³

Par ces deux définitions. On observe un lien entre stratégie et capacité. Dans ce sens, capacité désigne : « *un savoir faire a été automatisé par la répétition et l'expérience* ». ¹⁴

En effet, dans les productions écrites, les scripteurs sont à la fois réfléchis et ont l'habitude d'adapter leurs messages au public. Cette adaptation s'installe dans les processus de l'expérience, mais si ces derniers trouvent que leurs textes posent des problèmes d'incompréhension et d'enchaînement d'idées logiques aux lecteurs. Alors, ils se servent de la stratégie de révision à titre d'exemple (substitution, permutation,...) afin de rendre les passages plus clairs et lisibles.

« *En cas de difficultés, le scripteur expérimenté sait quelle stratégie mettre en œuvre. A cet effet, il fait appel à la planification et la révision* ». ¹⁵

La plupart des travaux montrent qu'il existe une grande ressemblance entre les scripteurs en langue étrangère et ceux en langue maternelle. Dans cette optique, les scripteurs expérimentés en langue étrangère utilisent les mêmes stratégies (planification, révision) que leurs pairs en langue maternelle.

¹² Van Dijk et Kinsch 1983, cite par Cornaire C et Raymond P-M-OP.cit P.53.

¹³ Paris et ses collaborateurs 1983, cite par Cornaire C et Raymond P-M-OP.cit P.54.

¹⁴ Paris et ses collaborateurs 1983, cite par Cornaire C et Raymond P-M., ibid.

¹⁵ Fouzia CHELLAL, De la lecture à l'écriture... Pour une meilleure exploitation des acquis de la lecture pour améliorer la production écrite des textes narratifs. Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi. 2015-2016

Conclusion :

La production de l'écrit demande que soit l'enseignant ou l'apprenant fixe un objectif pour cette activité. L'activité rédactionnelle est l'acquisition et la maîtrise de plusieurs savoirs afin de rédiger une production écrite qui répond aux règles et aux normes de la langue.

Chapitre III :

Production écrite

Chapitre III : Production écrite

Introduction :

L'écriture occupe une place importante dans les pratiques d'enseignement, donc l'acte d'écrire consiste à produire des textes en situation de communication, pour l'apprenant savoir écrire en FLE c'est maîtriser une langue étrangère.

L'acte d'écrire est difficile pour ceux qui ne l'utilise que rarement, à l'école les élèves ne rédigent qu'à la fin de la séquence, ils prennent distances de la production écrite, et ils ont l'impression qu'ils ne la maîtrisent pas.

Dans ce dernier chapitre, nous allons citer divers définitions de ce concept clé « écriture », ensuite nous parlerons de l'apprentissage de l'écriture, les types de processus de rédaction, les modèles de production écrite et les difficultés de production écrite, enfin, la relation entre les deux concepts lecture et écriture.

I.1 Production écrite :

I.1.1 Définition de l'écriture :

Selon Robert J.P « *L'écriture est un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée* »¹

« *L'écriture est un système de représentation graphique d'une langue, au moyen de signes inscrits ou dessinés sur un support (comme le papier par exemple), et qui permet l'échange d'informations sans le support de la voix. L'invention de l'écriture sert à définir la frontière entre la préhistoire et l'histoire. Avec le calcul et la lecture, c'est l'un des trois principaux apprentissages au début de l'école primaire* ». ²

Nous remarquons que l'écriture est une activité nécessaire pour l'apprenant dès le primaire. En effet, pour lui l'écriture suppose un système commun de signes graphiques qui donnent lieu à la représentation de la pensée. Elle est la matérialisation concrète de la langue orale. Écrire c'est produire une réalité langagière, une représentation qui délivre du sens, à partir d'une trace, transcrite ou non, selon des formes culturellement situées sur un plan orienté, en un espace délimité.

¹ Robert, J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, ED OPhrys, Paris, 2008, p76.

² <https://fr.vikidia.org/wiki/Ecriture>. Consulté le 15/03/2018 à 11:22 .

I.1.2 Enseignement/ Apprentissage de la production écrite :

Pour mettre les apprenants en situation d'écriture, il faut un apprentissage performant efficace.

*« Apprendre une langue étrangère ne s'arrête plus au vocabulaire et aux structures syntaxiques... mais continue vers le savoir communiquer dans la vie quotidienne, cela devrait être l'objet de l'enseignement/apprentissage du FLE ».*³

La maîtrise d'une langue étrangère est toujours l'objectif que veulent atteindre les enseignants, et pour guider les élèves à s'exprimer à travers cette forme graphique, il doit y avoir un apprentissage clair et flexible.

L'apprentissage de la production écrite si l'on fournit à l'apprenant, pour représenter ces connaissances complexes, des organisations simples et rigides reflétant une structure idéale à retenir. Pour que des connaissances soient organisées de façon flexible, elles doivent être apprises ou mentalement représentées au moment de leur construction de différentes manières et accessibles pour d'autres regroupements afin de répondre aux besoins des situations particulières que le scripteur pourra rencontrer. Un enseignement compartimenté, linéaire, sans perspective, hiérarchique ou organisé de façon rigide conduira à des représentations mentales difficilement utilisables dans des autres contextes que ceux de leur acquisition et seront donc non transférables. Il faut alors créer des environnements flexibles permettant la présentation des informations selon des nouvelles méthodes différentes totalement des anciennes méthodes qui se terminent généralement par l'échec de l'apprenant lors de la rédaction de la production écrite.

I.1.3 Mise en pratique du processus de rédaction :

Le processus d'écriture nécessite que les scripteurs utilisent des compétences lors de l'écriture, car les apprenants utilisent différents mécanismes dans cette activité, par exemple, ils utilisent leur langue maternelle comme outil d'aide puis ils traduisent leurs idées arabes en français ; ainsi que leurs productions se présentent courtes et insuffisantes.

L'écriture est un acte qui demande de la cohérence et de la cohésion textuelle, cette tâche semble compliquée car elle nécessite des outils et des connaissances pour la construire, et les choix de ces outils pour travailler cette compétence sont nombreux. Ce qui manque aux

³ Tréville, 2000 p : 9.

élèves dans leurs textes, c'est une stratégie d'écriture, qui constitue un vrai problème pour eux.

Nous avons trouvé utile d'évoquer des stratégies pour guider les élèves dans les activités scripturales, en tenant compte des connaissances qu'ils ont acquises dans le processus d'apprentissage, pour produire un texte cohérent.

Le processus d'écriture se divise en quatre parties ; la planification, la mise en texte, la révision et la publication.

- ✓ **La planification** : cette étape regroupe tout le contenu pour préparer la situation d'écriture. L'apprenant se prépare à rédiger son texte et l'enseignant lui présente une mise en situation qui lui permet de savoir ce qu'elle aura à faire, comment le faire, pourquoi le faire, l'échéancier et les critères d'évaluation.
- ✓ **La mise en texte** : Il est temps de faire une première version du brouillon. Le plus important à ce stade est de trouver des idées et de les organiser.
- ✓ **La révision** : La révision vise l'évaluation de la production, c'est une relecture du texte afin que le scripteur détecte les erreurs commises pendant la rédaction puis les réorganiser et les corriger.
- ✓ **La publication** : à cette étape-ci, il faut mettre le texte au propre et donner la version finale aux personnes à qui s'adressent le texte.

I.2 Les modèles de la production écrite :

Cornaire et Raymond (1999), nous fournissent quatre modèles de production écrite dans le livre « production écrite », dont trois ont été développés pour le français langue maternelle (le modèle de Flower et Hayes, le modèle de Breithner et Scandamalia et le modèle de Deschenes) et un modèle pour le français langue seconde (de Sophie Moirand) ; ces modèles sont divisés en deux :

- ✓ **Un modèle linéaire** : « qui proposent des étapes marquées et séquentielle »⁴ Tel que le modèle de Rohmer.

⁴ Cornaire , C & Mary Raymond, P. (1999). La production écrite. Paris : clé International .p25.

- ✓ **Des modèles de type non linéaire** : « où l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents »⁵ tel que le modèle de Flower et Hayes, le modèle de Breithner et Scandmalia, le modèle de Deschenes et de Sophie Moirand.

I.2.1 Le modèle linéaire de Rohmer 1965 :

Le modèle a été développé par Rohmer pour l'anglais langue maternelle, il divise le processus de la production écrite en trois étapes :

- La préécriture : représente l'étape, la phase de la planification et la recherche des idées.
- L'écriture : c'est la rédaction du texte
- La réécriture : cette étape comprend des corrections formelles et de contenu.

Ces étapes sont séparées les unes des autres, mais la production écrite réalisée représente le résultat du travail réalisé durant ces étapes que le scripteur doit respecter.

I.2.2 Les modèles non-linéaires :

Il existe trois modèles non-linéaires selon Cornaire et Raymond.

I.2.2.1 Le modèle de Hayes et Flower :

C'est le fameux modèle rédactionnel, basé fondamentalement sur des activités cognitives, il conserve les étapes proposées par Rohmer, mais ces dernières sont utilisées d'une manière différente.

D'après Cornaire et Raymond, les parties constitutives de ce modèle sont trois :

- ✓ Le contexte de la tâche : se sont en réalité des facteurs externes qui affectent la tâche d'écriture, tels que le thème du texte à produire, la consigne, l'environnement et les lecteurs éventuels.
- ✓ La mémoire à long terme : dans laquelle des connaissances ont été stockés, permettant la production d'un texte cohérent (connaissances à propos du texte à produire, la forme...)
- ✓ Le processus d'écriture : les connaissances extraites de la mémoire à long terme vont être actualisés à travers les trois stratégies suivantes : la planification, la mise en texte et la révision.

⁵ Cornaire , C & Mary Raymond, P. (1999). La production écrite. Paris : clé International .p25.

I.2.2.2 Le modèle de Deschenes :

Deschenes propose un modèle en production écrite pour le français langue maternelle. Ce modèle met l'accent sur l'espace qui existe entre la compréhension écrite et la production écrite.

Il englobe deux variables : La situation d'interlocution et le scripteur.

1- La situation d'interlocution englobe les éléments nécessaires qui influencent la production écrite :

- La tâche à accomplir
- L'environnement physique
- Le texte lui-même
- Les personnages dans l'entourage plus ou moins proches.
- Les sources d'informations externes.

2- Le scripteur : cette variable englobe les structures de connaissances (informations linguistique, sémantique, référentielles, rhétorique,...) et les processus psychologiques qui se développent en cinq étapes :

- La perception-activation.
- La construction de la signification.
- La linéarisation.
- La rédaction-édition
- La révision

Ces étapes montrent comment se déroule l'activité scripturale.

Donc, on peut dire que les modèles de la production écrite montrent qu'elle s'effectue en plusieurs étapes, ces derniers sont le résultat d'une interaction entre le scripteur, le texte et la situation.

I.2.2.3 Le modèle de Breither et Scandamalia :

Ce modèle a été proposé par Breither et Scandamalia en 1987. Il s'agit de deux descriptions conçues pour analyser le comportement des enfants et des adultes lors de la rédaction.

Comme l'affirme Cornaire et Raymond, ces deux descriptions sont réalisées à partir d'un grand public de la langue maternelle.

Le premier type de description appelé « connaissance-expression » s'intéresse aux enfants ou scripteurs débutants qu'ils ne cherchent pas trop de connaissances sur le sujet lorsqu'ils écrivent, ils se contentent de ce qu'ils savent.

La seconde description appelée « connaissances-transformation » fait référence à des adultes ayant un bagage cognitif lié à la production à réaliser, et ces derniers savent utiliser leurs connaissances, surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans le processus d'écriture. Cela montre qu'ils ont des objectifs précis et clairs.

1.2.2.4 Le modèle de Moirand :

Ce modèle est différent des autres modèles de production écrite qui décrivent les processus mentaux impliqués dans les activités scripturales, comme le modèle de Hayes et Flower et le modèle de Deschenes, car il met en évidence les bienfaits de la lecture et peut aider les élèves à améliorer leurs compétences en écriture, comme l'affirment Cornaire et Raymond : « *Moirand s'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de Moirand est donc assez différent des modèles précédents, qui décrivent les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture* ». ⁶

Dans « situation d'écrit » (1979), Sophie Moirand propose un modèle de production écrite, où nous distinguons quatre composantes fondamentales.

- ✓ Le scripteur : vit dans une société où il y a des facteurs qui affectent sa production écrite (son statut social, son rôle, son histoire).
- ✓ Les relations scripteur/ lecteurs : le scripteur écrit généralement pour des lecteurs, il entretient des relations avec ses lecteurs (relation professionnelle, amicales...), ces relations peuvent affecter son écriture.
- ✓ Les relations scripteur/ lecteurs/ document : le scripteur a une intention de communiquer, il écrit quelques choses aux lecteurs, et cette intention doit apparaître dans le document lui-même.

⁶ Cornaire , C & Mary Raymond , op.cit, p,38.

- ✓ La relation scripteur/ document/ contexte extralinguistique : le type de lecteurs et l'intention de communication du scripteur sont très nécessaires, mais on ne doit pas oublier l'influence du moment et le lieu où l'on pratique l'écriture et du référent (le thème de l'écriture) sur la forme linguistique du document.

Le modèle de Sophie Moirand met l'accent sur :

- ✓ Les interactions sociales entre le scripteur et les lecteurs, c'est-à-dire, le contexte
- ✓ La forme linguistique du document.

I.3 Les difficultés en production écrite :

Nous constatons que la production écrite est une activité complexe, l'apprenant rencontre toujours des difficultés au cours de la rédaction.

Ces difficultés sont nombreuses :

- Le manque de compétences rédactionnelles, c'est-à-dire qu'ils constatent qu'ils ne peuvent pas écrire leurs idées sur papier, et ne peuvent pas les organiser.

- ✓ Les élèves n'ont pas la capacité de retenir les mots, de s'exprimer pour écrire des textes à cause du manque de mémorisation.
- ✓ La motivation : est un facteur très important dans le processus d'apprentissage. Selon Hayes, pour améliorer le style en écriture, il faut donner une grande importance à la motivation des apprenants, donc il est nécessaire de comprendre les éléments qui favorisent ou défavorisent la motivation des apprenants.
- ✓ Le manque du bagage linguistique, notamment le lexique, l'orthographe.
- ✓ L'apprenant se heurte, lors de la rédaction, au problème d'organisation et à la structuration de son discours à travers la dimension culturelle.
- ✓ Pendant la rédaction de la production écrite, l'apprenant doit activer ses connaissances relatives au domaine et en fonction du thème pour développer le contenu de son sujet.

Pour surmonter ces difficultés il faut lire, les élèves apprennent à écrire par la lecture. L'acte de lire permet au scripteur de développer sa compétence linguistique (vocabulaire, grammaire...), elle lui permet aussi de s'habituer aux différentes écritures requises.

I.4 La lecture comme stratégie qui aide à l'écriture :

La production écrite n'est pas une compétence isolée, son acquisition est liée à la lecture, car ces deux aspects du langage écrit se développent de manière parallèle et interdépendante. Puisque les deux processus de lecture et d'écriture se développent en même temps, ils doivent être enseignés en même temps. Les élèves utilisent également leurs compétences orales pour résoudre des problèmes d'écriture.

La construction du sens est une dimension nécessaire dans la maîtrise de la langue, l'enjeu de l'apprentissage du FLE et plutôt notre recherche est comment guider les apprenants d'une bonne lecture compréhension vers une production écrite plus soignée.

*« l'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu va et vient entre le texte source et le texte à produire , permet d'abord de développer les qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit dans un premier temps, de percevoir, d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail ».*⁷

En réalité il n'y a pas de savoir écrire sans savoir-lire, et vice versa.⁸ De nombreuses personnes peuvent comprendre le texte en le lisant, mais ne peuvent pas d'en produire. Plusieurs études visent à montrer la relation entre la lecture et l'écriture, elles révèlent fortement l'idée que la lecture aide à l'écriture, mais elles sont rarement d'accord avec l'idée que l'écriture aide à la lecture. Cette relation nous mène à réfléchir sur la nécessité d'apporter un soutien aux activités de lecture pour résoudre les travaux écrits.

Ce qu'il faut souligner, c'est qu'apprendre à lire est une étape nécessaire pour acquérir la compréhension en lecture et ensuite mettre en œuvre diverses stratégies permettant une lecture fluide pour acquérir des compétences de production écrite. Par conséquent, les apprenants doivent être conscients du lien entre la lecture et l'écriture afin de pouvoir utiliser le texte d'accompagnement qu'ils lisent.

⁷ GRUCA I., juillet 1995, p. 183.

⁸ ROBINE., Nicole., «les relations de la lecture et de l'écriture entre psychologie et sociologie» .

Conclusion :

A travers ce dernier chapitre, nous avons abordé tout ce qui concerne la production écrite et nous trouvons que l'apprenant rencontre plusieurs difficultés lors de la production écrite, ces difficultés ne sont pas d'une seule catégorie, au contraire, elles sont d'ordre linguistique, socioculturelles, syntaxique... et nous trouvons aussi que la lecture et l'écriture sont deux compétences que nous ne pouvons pas séparer l'une de l'autre, elles sont liées.

*La partie
pratique*

Chapitre I :
L'expérimentation

Chapitre I : l'expérimentation

Introduction :

Après avoir présenté quelques définitions de la lecture et de l'écriture et ses importances en tant que deux activités nécessaires pour les apprenants de la 4^{ème} AM, et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction d'une production, nous allons essayer de trouver une réponse à notre question centrale :

Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ?

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique dans laquelle on a suivi la méthode expérimentale.

Nous allons d'un premier temps présenter notre méthode de travail, notre corpus et le cadre générale dans lequel se déroule notre expérimentation.

I.1 Méthode de travail :

Pour mener notre recherche, nous avons opté une étude expérimentale pour vérifier la compétence de l'écrit chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

Tout d'abord, nous proposons à l'enseignante de nous laisser enseigner ses élèves et elle a accepté, nous avons fait 3 séances, dans la première nous avons fait une lecture entrainement, la deuxième c'était une compréhension de l'écrit et nous avons terminé par une séance de production écrite. Le texte qu'on a choisi pour traiter les deux premières séances contient aussi des informations qui aident l'apprenant à exercer sa production écrite.

I.2 Lieu de l'expérimentation :

Pour effectuer notre recherche, nous avons fréquenté le CEM de NADJEH Mahiou à BELKITANE (Ain Twila) et nous avons assisté à 03 séances avec la classe de la 4 AM du 02/05/2021 jusqu'à 16/05/2021.

Cette école a été inauguré le 05/09/2008 à BELKITANE (Ain Twila), elle comprend 16 enseignants dont 2 sont des enseignants de français(deux femmes).

L'enseignante que nous avons choisi pour effectuer notre expérimentation est titulaire de l'université El Hadj Lakhdar-Batna- elle bénéficie d'une expérience de 8 ans d'enseignement. Elle est chargée de 4 classes (2 classe de 4^{ème} AM et 2 de la 2^{ème} AM).

I.2.1 Description de la classe :

C'est une classe qui n'est pas trop chargée à cause de l'épidémie « COVID-19 », la disposition des tables est ordinaire : 03 rangées, chaque rangée contient 5 tables et les élèves sont séparés, un élève dans une table et un bureau pour l'enseignante, de côté il y a une estrade en béton et un tableau magique. Des proverbes en arabe et en français sont gravés sur les murs. Cette classe est située au deuxième étage de l'établissement à gauche de l'administration.

I.2.2 L'échantillon :

L'échantillon de notre expérimentation se compose des apprenants de la 4^{ème} AM, 15 élèves dont 07 filles et 08 garçons, l'âge entre (14-15) ans. L'enseignante de cette classe a commencé à enseigner la langue française dans ce CEM depuis 3 ans.

I.2.3 L'expérimentation :

Nous avons choisi de travailler avec une classe de 4^{ème} année moyenne (4AM1) sur un texte argumentatif dans une séance de lecture d'une durée de 45 minutes qui correspond à leur troisième projet qui s'intitule : « *Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement* », suivi d'une compréhension de l'écrit faite par nous-mêmes oralement. Ensuite nous avons proposé une production écrite dans laquelle les élèves vont rédiger un texte explicatif à visée argumentative guidé par la consigne de travail.

I.3 Analyse des données de l'expérimentation :

Dans cette analyse des copies des élèves nous avons opté pour la grille d'évaluation du groupe EVA et les critères proposés par ce groupe. L'ensemble des copies est 07 sur 15, dont 3 absents et les autres ont refusé parce qu'ils ne sont pas intéressés par l'activité rédactionnelle.

I.3.1 Les résultats obtenus :

<i>Critère d'évaluation</i>		<i>Copie 01</i>	<i>Copie 02</i>	<i>Copie 03</i>	<i>Copie 04</i>	<i>Copie 05</i>	<i>Copie 06</i>	<i>Copie 07</i>
Adéquation à la consigne	<i>Pragmatique</i>	+	+	+	+	+	+	+
Les marques de l'énonciation		+	+	+	-	+	-	+
Le type d'écrit adapté		+	+	+	+	+	+	+
La pertinence des idées	<i>sémantique</i>	+	+	+	-	+	-	+
La cohérence sémantique : construction du sens		+	+	+	+	+	-	-
L'enchaînement des idées : ordres logique et chronologique		+	+	+	-	+	-	+
Le lexique : vocabulaire utilisé pour s'exprimer		+	+	+	+	+	-	+
La cohérence syntaxique : l'utilisation des articles définis, des pronoms de reprise...	<i>morphosyntaxique</i>	+	+	+	+	+	+	+
La syntaxe de la phrase		+	+	+	-	+	-	-
Conjugaison des verbes		+	-	-	-	+	-	+
Grammaire /orthographe		-	-	+	-	-	-	-
La mise en page : structure textuelle (segmentation du texte en trois parties, les majuscules...)	<i>Aspects matériels</i>	+	+	+	+	+	+	-
L'utilisation de la ponctuation		+	+	+	+	+	+	+

I.4 La grille de critère d'analyse des productions écrites :

I.4.1 Analyse relative à l'aspect pragmatique :

I.4.1.1 Adéquation à la consigne :

Tous les élèves (100%) ont rédigé un texte qui correspond à la consigne.

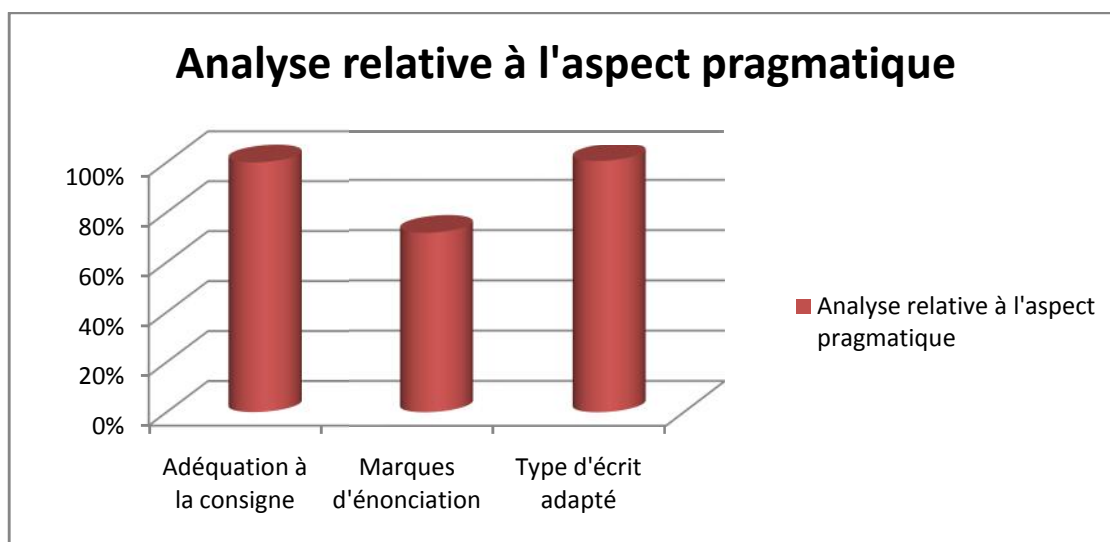
I.4.1.2 Les marques de l'énonciation :

71.4% des élèves ont écrit leurs textes avec la troisième personne du singulier (il/elle), et ils ont montré leur présence par les pronoms suivant : « je » et « nous »

28.5% des élèves ont rédigé leurs textes sans montrer leur présence.

I.4.1.3 Type d'écrit adapté :

100% des apprenants écrivent dans un ordre cohérent, et nous avons constaté que la plupart des élèves ont utilisé des expressions et des termes existant dans le texte modèle.



I.4.2 Analyse relative à l'aspect sémantique :

I.4.2.1 La pertinence des idées :

71,4% des élèves ont rédigé des textes contenant des idées pertinentes et correctes.

Alors que, 28,6% des apprenants ont des difficultés de s'exprimer correctement.

I.4.2.2 La construction du sens :

71.4% des apprenants ont écrit d'une manière claire et lisible. Ils ont utilisé des arguments et des expressions pour sauver la planète.

Tandis que, 28,6% des élèves n'arrivent pas à s'exprimer correctement et ils ont rédigé des phrases qui n'ont aucun sens par exemple : il faut me participars tous à sa proteiom et imtervemons am plus vite....

I.4.2.3 L'enchaînement des idées :

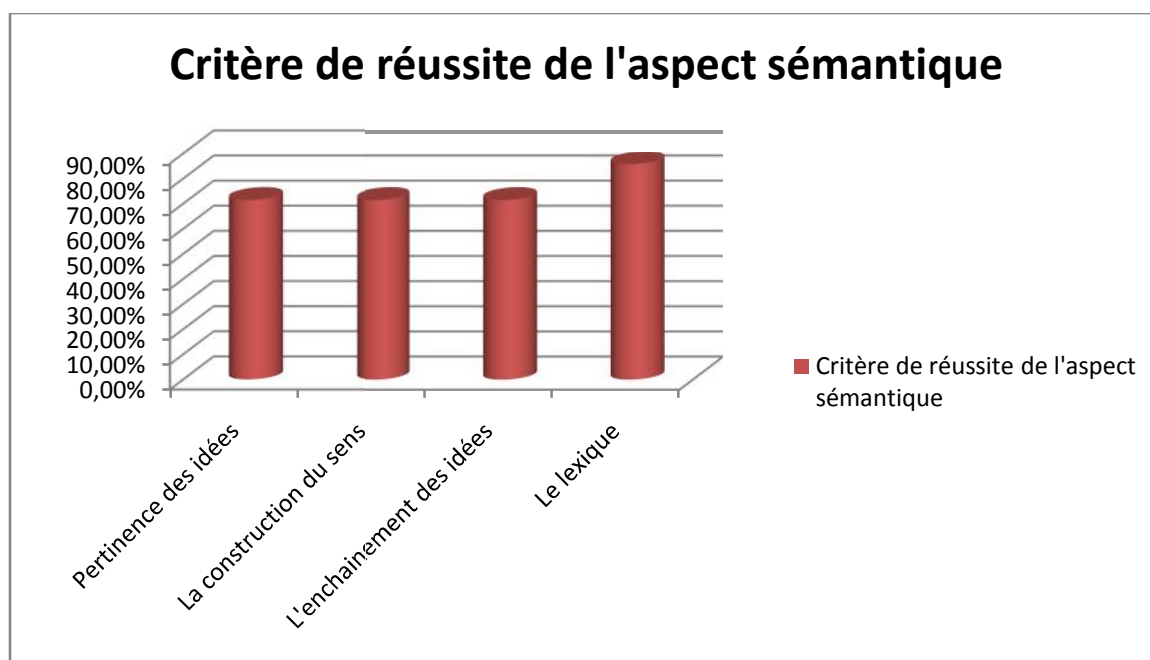
Nous trouvons que 71,4% des apprenants ont utilisé correctement les connecteurs logiques et chronologiques dans leurs productions écrites.

Alors que, 28,6% des élèves n'ont pas respecté l'ordre chronologique des connecteurs logiques, par exemple ils ont utilisé « d'abord », puis ils ont écrit « finalement », ou bien ils ont commencé par « tout d'abord », et terminé leurs arguments par « ensuite » au lieu de finalement.

I.4.2.4 Le lexique/ le vocabulaire utilisé pour s'exprimer :

85,7% des apprenants ont utilisé un lexique restreint contenant de nouveaux termes et d'autre existant dans le texte modèle pour construire un sens de leurs textes.

Tandis que, 14.3% des élèves ont des manques lexicaux et leur vocabulaire est limité.



I.4.3 Analyse relative à l'aspect morphosyntaxique :**I.4.3.1 La cohérence syntaxique :**

Nous trouvons que tous les apprenants (100%) ont utilisé les articles définis comme : « le, la, les », et ils ont utilisé des pronoms de manière juste.

I.4.3.2 La syntaxe des phrases :

57,2% des élèves ont construit des phrases correctes, simples et compréhensibles, ils ont su comment enchaîner leurs idées pour obtenir une phrase correcte.

Alors que, 42,8% des apprenants ont écrit des phrases incorrectes.

I.4.3.3 La conjugaison des verbes :

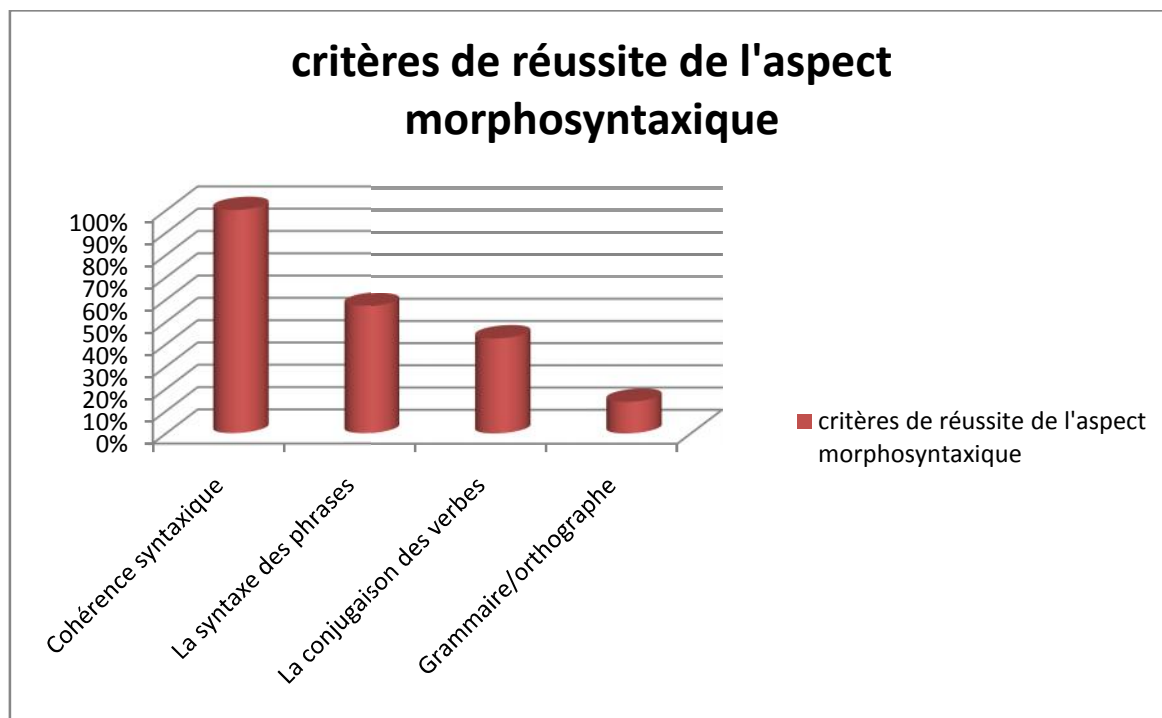
42,8% des élèves ont conjugué les verbes au temps qui convient (le présent de l'indicatif) et ils n'ont pas fait de fautes à la conjugaison, ou bien ils ont mis les verbes à l'infinitif après « il faut ».

Tandis que, 57,2% des apprenants ont fait des fautes à la conjugaison, ils n'ont pas respecté la règle de conjugaison par exemple : « la principale cause de ces problèmes sont nous » ici ils ont conjugué l'auxiliaire être au présent avec le pronom « ils » au lieu de « il ».

I.4.3.4 Grammaire/orthographe :

14,2% des élèves ont écrit avec moins des fautes grammaticales et orthographiques.

Alors que, la majorité des apprenants (85,8%) ont commis plusieurs fautes grammaticales tel que : pour éviter ses dégâts, dune part,... et l'accord du pluriel et la confrontation du féminin et le masculin. Au niveau de l'orthographe comme : « sover, dichis, est au lieu de « et » ... ».



I.4.4 Analyse relative à l'aspect matériel :

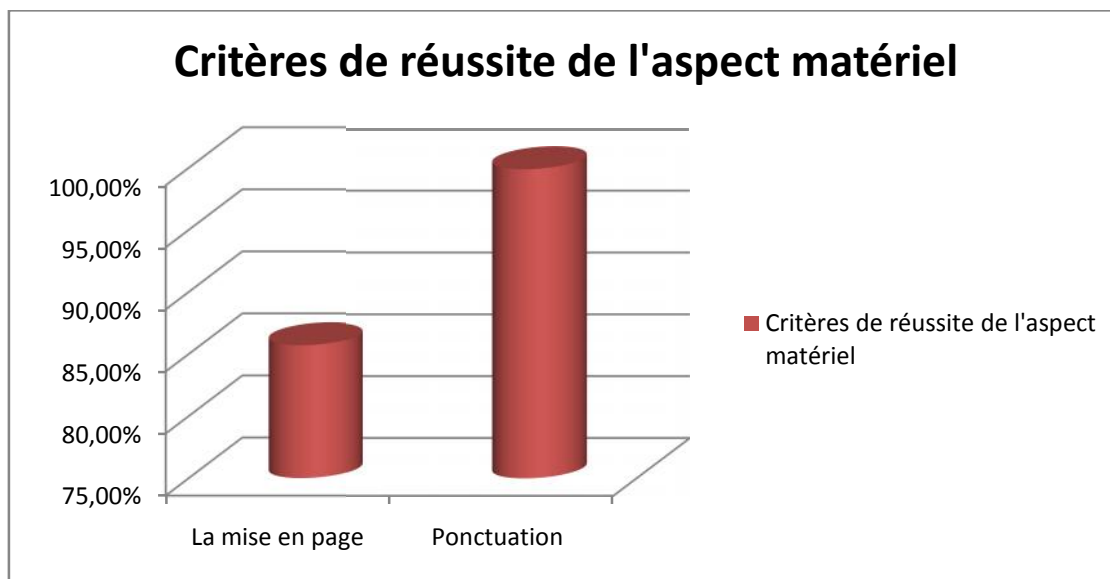
I.4.4.1 La mise en page :

La plupart des apprenants (85,7%) ont respecté la forme de leurs textes (introduction, développement et conclusion).

Tandis que, le reste des apprenants (14,3%) ont écrit leurs textes comme un seul paragraphe, ils n'ont pas respecté la forme du texte (ils n'ont pas laissé l'alinéa pour indiquer que c'est un nouveau paragraphe....).

I.4.4.2 La ponctuation :

100% des élèves ont ponctué leurs textes correctement, ils ont utilisé la virgule après les connecteurs logiques, le point final à la fin de la phrase, les deux points pour donner des illustrations ...



I.5 Commentaire :

Après l'analyse des copies, nous avons remarqué que la lecture est très importante en classe du FLE, car elle implique toutes les activités langagières et affecte tous les aspects linguistiques : pragmatique, sémantique, syntaxique et matériaux, afin que les apprenants aient la capacité de développer des connaissances différentes.

Une lecture du texte suivie d'une compréhension de l'écrit permet aux élèves d'élargir le champ d'assimilation et aller du savoir lire au savoir écrire. De plus, nous avons remarqué que les apprenants qui se concentrent durant la lecture et participent à l'interprétation du texte, pendant la rédaction ils écrivent des textes bien structurés et faciles à comprendre et ils réutilisent les mots existants dans le texte lu (mémorisation).

Enfin, la lecture est une activité très importante qui permet aux élèves de ce cycle de développer leurs compétences communicatives et scripturales.

Chapitre II :
Le questionnaire

Chapitre II : Le questionnaire

Introduction :

Dans ce chapitre, nous aborderons l'aspect pratique de notre recherche afin de montrer l'importance de la lecture comme un outil nécessaire dans l'apprentissage de la langue française et une clé pour savoir écrire et développer les connaissances acquises en savoir-faire.

Pour mener à bien notre travail de recherche et apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de 08 enseignants du cycle moyen pour apporter des informations concernant le rapport lecture/écriture.

I.1 Le questionnaire :

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail :

Age : sexe :

Expérience :

Année scolaire :

1) Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture

2) Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non
- ◆ Pas vraiment

3) Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

.....
.....
.....

➤ En écriture :

.....
.....
.....

4) Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant

Pourquoi ?.....
.....
.....

5) Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

.....
.....
.....
.....
.....

6) Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois

7) Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

.....
.....

8) Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

.....
.....
.....
.....

9) D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

.....
.....
.....
.....

10) Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

.....
.....
.....

I.2 Description de l'enquête :

Notre deuxième partie se présente sous forme de questionnaire, ce dernier pourrait nous permettre de recueillir des informations, des données et de différentes opinions.

Dans le cadre de notre recherche, il nous semble important d'interroger les enseignants dans le but de collecter leur avis en ce qui concerne l'articulation lecture-écriture.

Nous avons donc présenté un questionnaire dans trois collèges de la ville de Chechar, et dans un autre collège de la ville de Belkitan, celui-ci est anonyme pour permettre aux enseignants de répondre sans gêne.

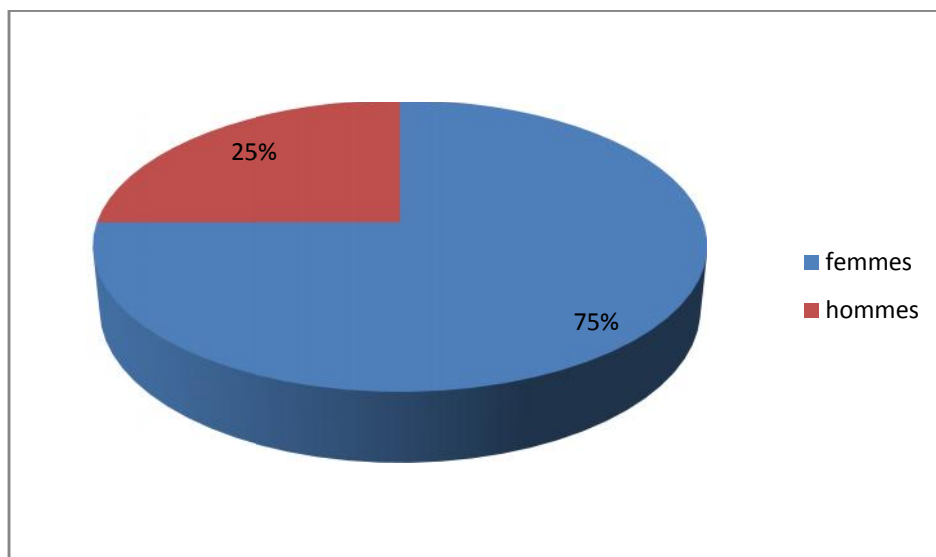
I.3 Présentation et analyses des données du questionnaire :

Tout d'abord, nous commençons par le sexe et l'expérience des enseignants

I.3.1 Le sexe :

25% des enseignants sont des hommes, et 75% sont des femmes.

Nous constatons que la majorité des enseignants sont des femmes.



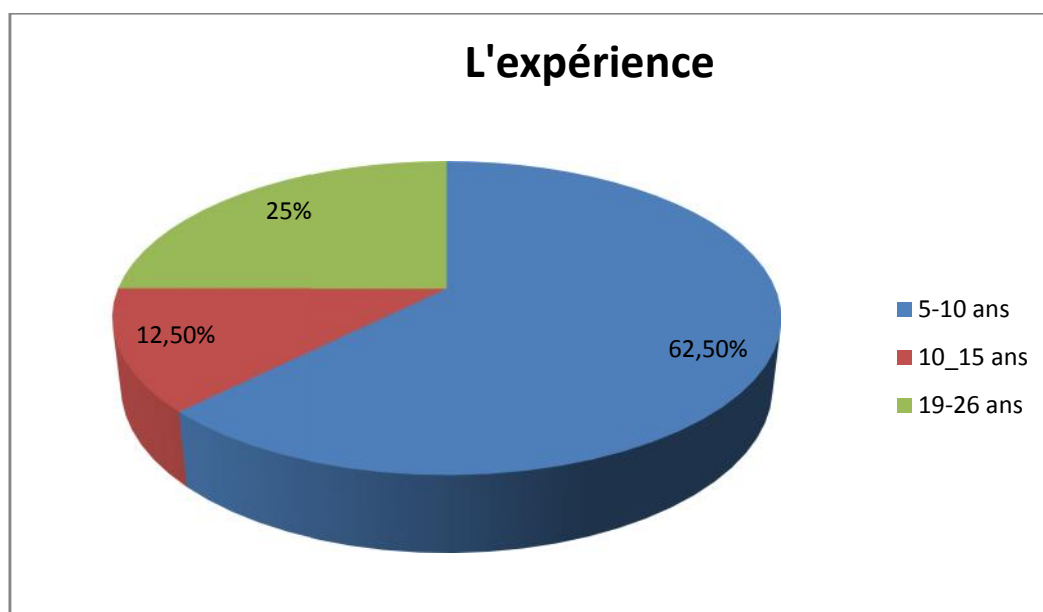
I.3.2 L'expérience :

62.5% des enseignants ont une expérience entre 5 - 10 ans dans l'enseignement du français ;

12.5% des enseignants ont une expérience entre 10 – 15 ans dans l'enseignement du français ;

25% des enseignants ont une expérience entre 19 – 26 ans dans l'enseignement du français

Nous constatons que la plupart des enseignants n'ont pas assez d'expérience.



I.4 Analyse relative à l'activité de la lecture et l'écriture :

Question01 :

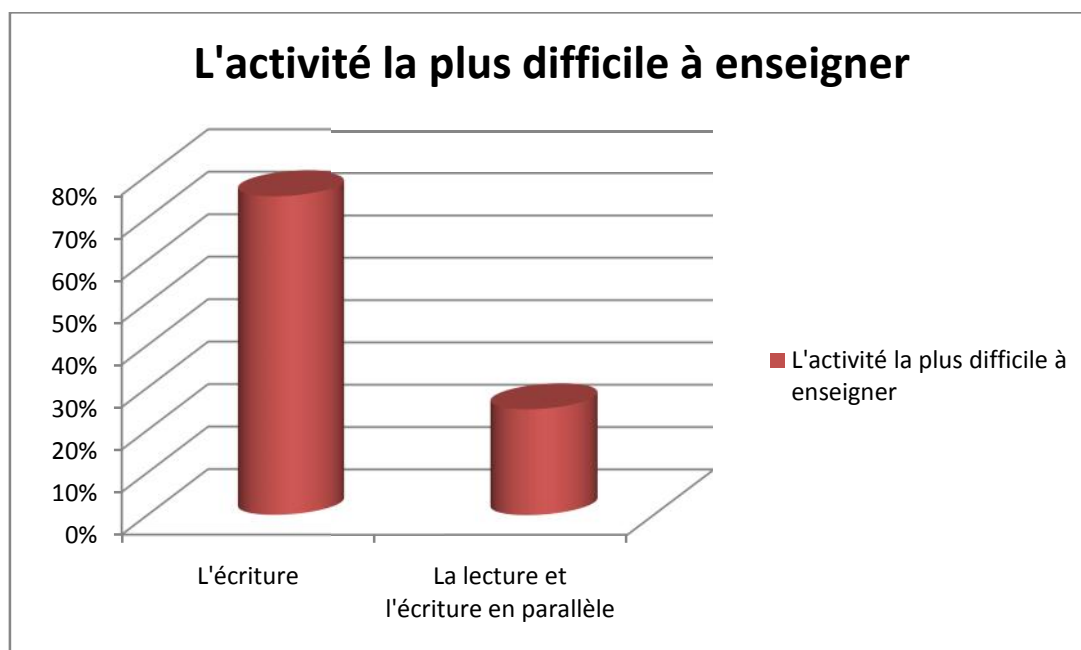
➤ Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture

75% des enseignants trouvent que l'écriture est l'activité la plus difficile à enseigner.

Tandis que, 25% des enseignants ont répondu que les deux activités en parallèle sont difficiles à enseigner.

Nous voyons que l'écriture est difficile à pratiquer car c'est une activité complexe où l'élève peut lire sans réfléchir et sans comprendre mais, il ne peut pas écrire sans comprendre. Elle demande à l'élève d'être en capacité de mettre en œuvre, simultanément, plusieurs composantes et connaissances.

**Question 02 :**

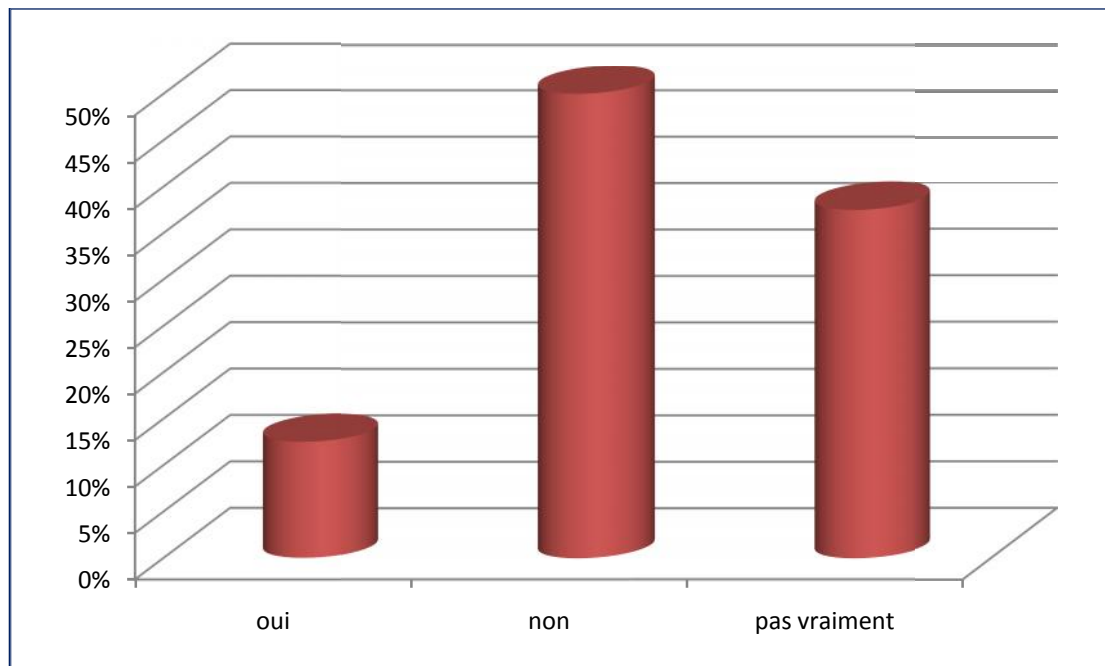
- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?
 - ◆ Oui
 - ◆ Non
 - ◆ Pas vraiment

Nous trouvons que la moitié des enseignants (50%) ont répondu que le temps réservé à la lecture et l'écriture est insuffisant pour les élèves.

Tandis que, 12.5% citent que le temps réservé aux deux activités est suffisant pour les élèves.

Alors que, 37.5% ont répondu qu'ils ne sont pas vraiment d'accord avec le temps réservé à la lecture et l'écriture.

Nous constatons donc d'après les réponses des enseignants, que la lecture et l'écriture sont deux activités très importantes dans le cadre de l'apprentissage d'une langue. C'est pour cela, nous devons consacrer d'autres séances à ces deux activités en classe.

**Question 03 :**

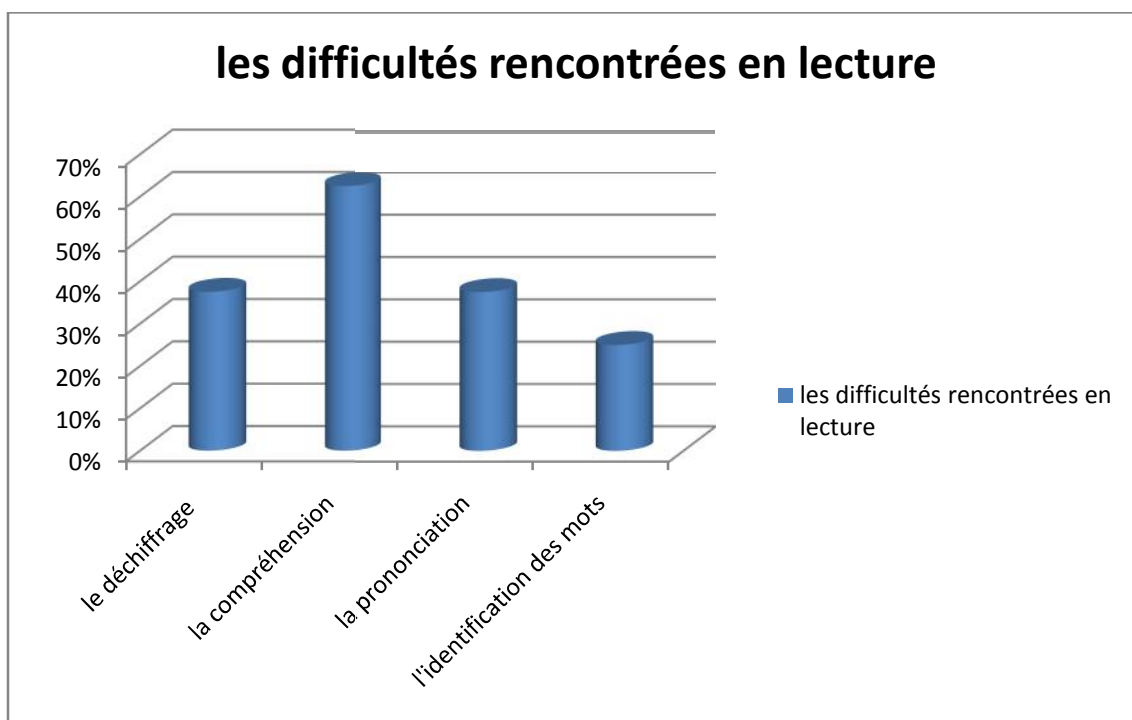
- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

a) En lecture :

37.5% des enseignants affirment que les élèves n'arrivent pas à déchiffrer les mots lors de la lecture.

Tandis que, 62.5% des enseignants ont répondu que les élèves ne peuvent pas comprendre un petit texte et 25% d'entre eux pensent que les élèves trouvent des difficultés au niveau de l'identification des mots.

Alors que, 37.5% des enseignants trouvent que les élèves ont des difficultés au niveau de la prononciation.

**b) En écriture :**

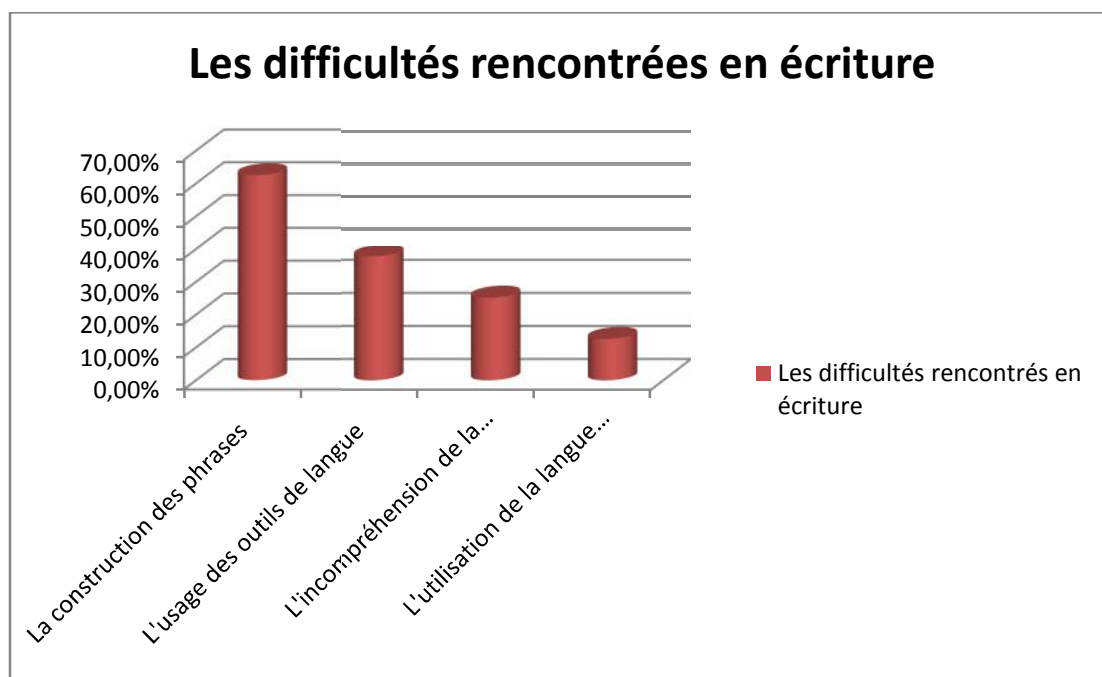
62.5% des enseignants trouvent que les apprenants n'arrivent même pas à produire des phrases simples et correctes.

37.5% des enseignants montrent que les apprenants trouvent des difficultés aux niveaux de l'usage des outils de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe).

De cela, nous pouvons dire que la lecture joue un rôle important pour enrichir le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe...

25% ont répondu que les difficultés rencontrées sont dues à l'incompréhension de la consigne d'écriture.

Tandis que, 12.5% des enseignants ont noté que l'écriture des élèves n'est pas lisible et ils ont utilisé leur langue maternelle.



Question 04 :

- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?
 - ◆ Intéressant
 - ◆ Pas intéressant
 - ◆ Peu intéressant

Pourquoi ?.....

25% des enseignants affirment que les textes proposés dans le programme scolaire sont intéressants.

« Parce qu'ils traitent des sujets et des situations très importantes pour former des éco-citoyens, conscients d'appliquer certaines disciplines ».

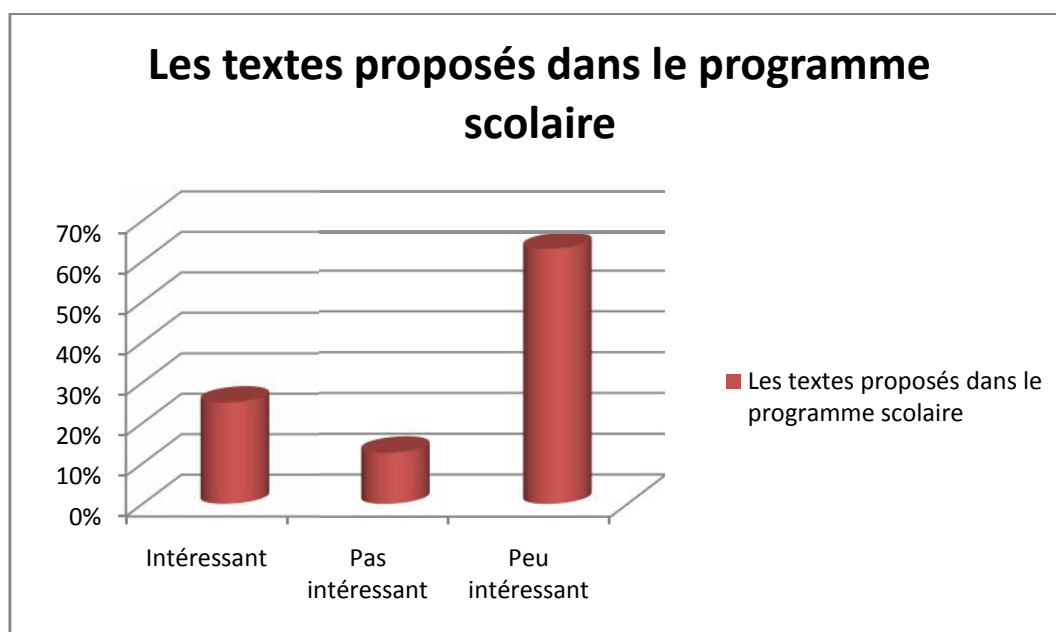
« Puisqu'ils servent à remédier les sujets proposés dans le programme ».

Tandis que, 12.5% croient qu'ils ne sont pas intéressants.

Alors que, la majorité des enseignants (62.5%) ont répondu que les textes proposés dans le programme scolaire sont peu intéressants.

« Parce que les textes sont longs, difficiles à comprendre (le vocabulaire employé dépasse leur niveau) ».

« Parfois les textes ne sont pas adaptés au niveau des élèves, ce qui ne permet pas la compréhension du contenu. Aussi la longueur des textes est un handicap ainsi que la qualité des illustrations qui accompagnent ces textes ».



Question 05 :

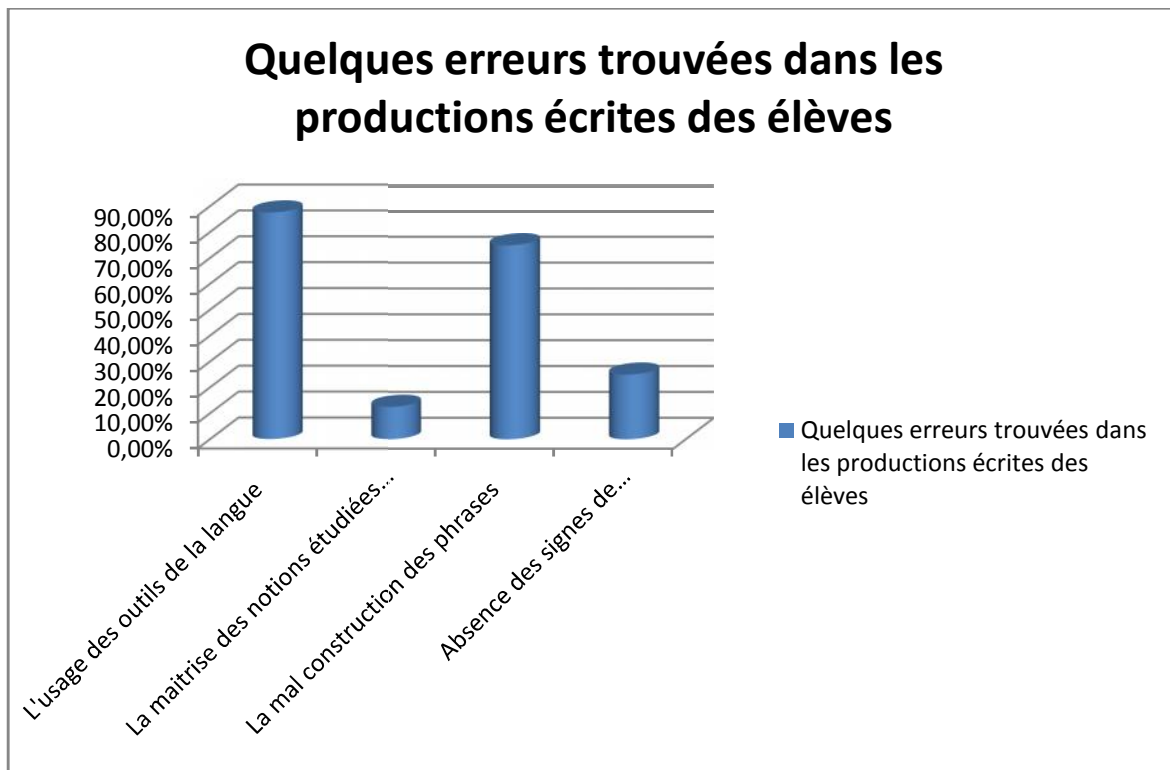
- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

87.5% des enseignants trouvent que les élèves font beaucoup de fautes au niveau d'usage des outils de la langue (orthographe, conjugaison, grammaire...)

12.5% des enseignants citent que les apprenants ne savent pas maîtriser les notions étudiées dans la leçon.

Tandis que, 75% des enseignants montrent que les élèves n'arrivent pas à construire des phrases correctes.

Alors que, 25% des enseignants trouvent que les apprenants ont une insuffisance dans l'emploi des signes de ponctuation.



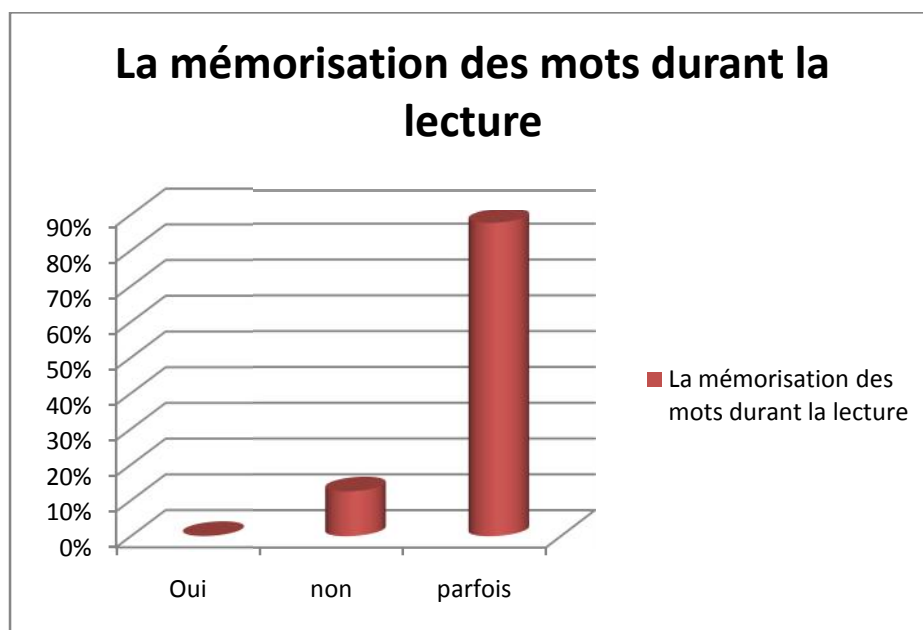
Question 06 :

- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?
- Oui
 - Non
 - Parfois

Pour 87.5% d'enseignants pensent que parfois leurs élèves mémorisent les mots durant la séance de lecture.

Tandis que, 12.5% des enseignants jugent que leurs élèves ne mémorisent rien durant l'activité de lecture.

Alors que, aucun des enseignants ne constate que ses élèves mémorisent les mots durant la séance de lecture.

**Question 07 :**

- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Tous les enseignants (100%) confirment que la lecture joue un rôle très importants et principal pour fournir une bonne production écrite, car la lecture est la base de toute la langue française. Si les textes choisis travaillent les objectifs et contribuent à une bonne préparation à l'écrit. Un texte bien choisi permet d'enrichir le vocabulaire de l'élève.

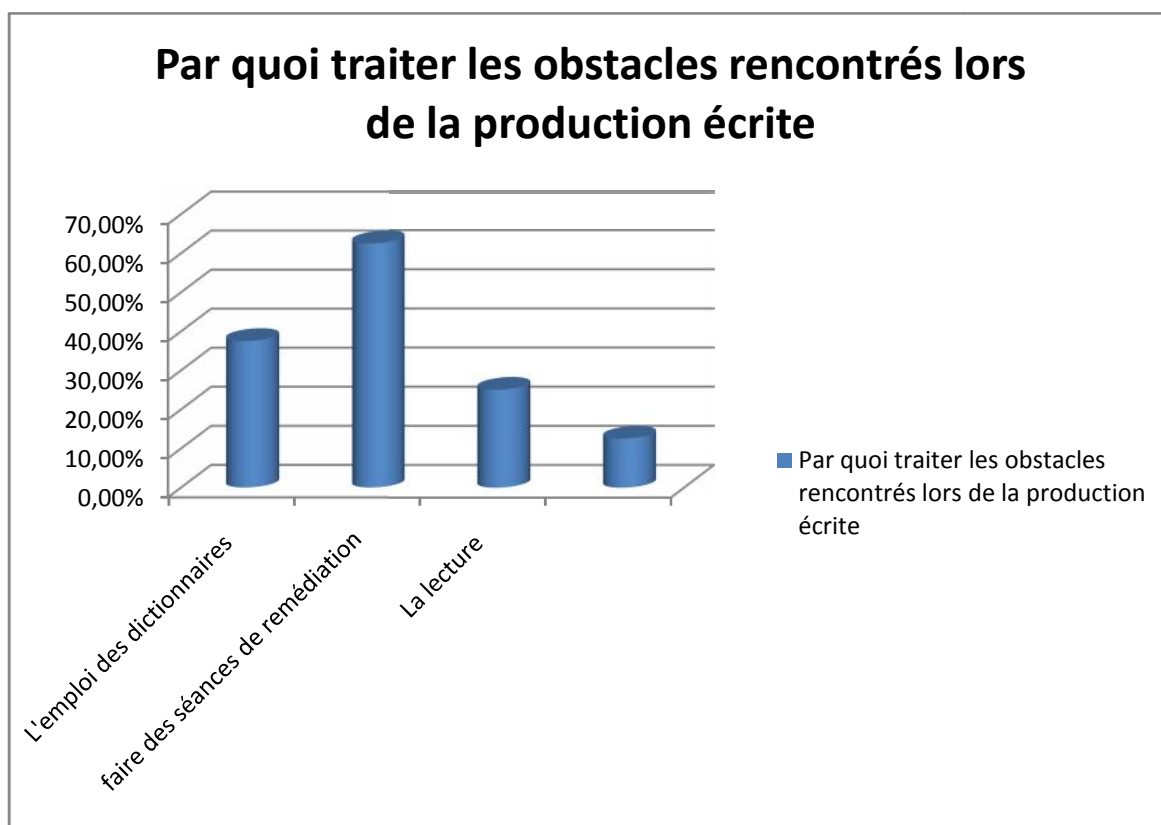
Question 08 :

- Par quoi traitez-vous les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

37.5% des enseignants trouvent qu'ils traitent les obstacles rencontrés lors de la production écrite par l'emploi des dictionnaires.

Tandis que, la majorité des enseignants (62.5%) citent qu'ils traitent les obstacles en faisant des séances de remédiation.

Alors que, 25% des enseignants font des séances de lecture pour traiter les obstacles rencontrés lors de la rédaction, ainsi que, 12.5% entre eux demandent aux apprenants de rédiger des petits textes en dehors de la classe afin de traiter ces obstacles.



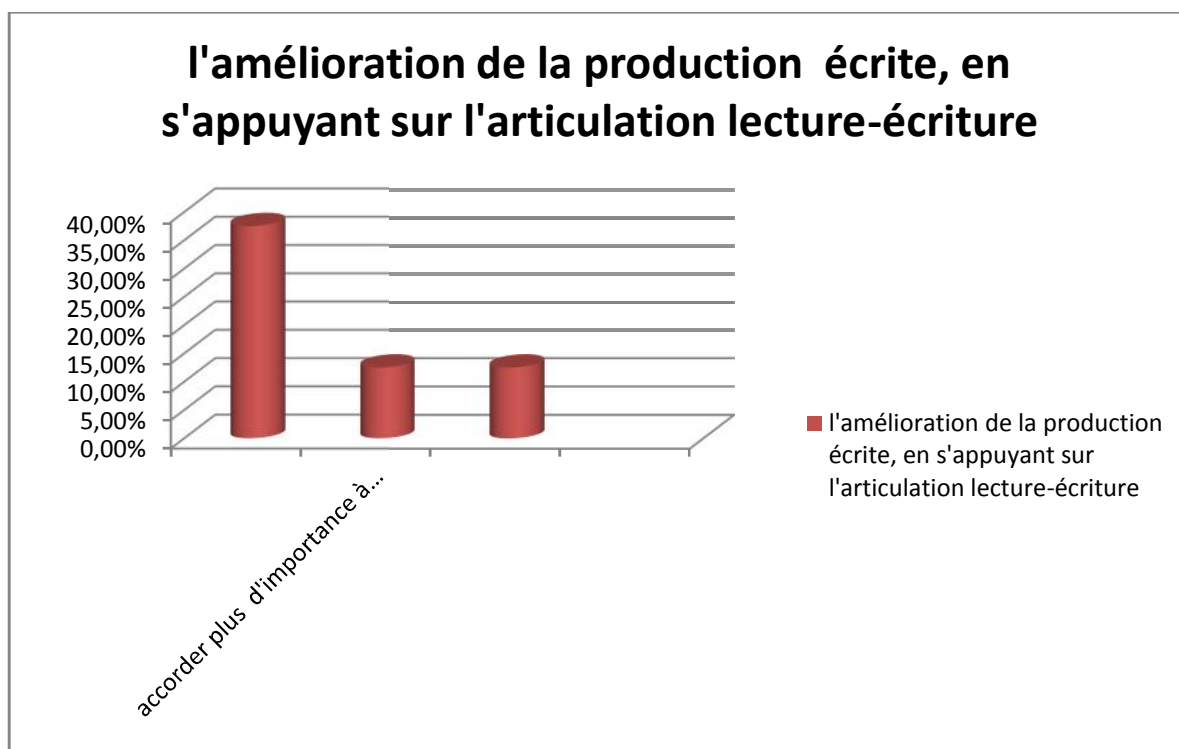
Question 09 :

- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

37.5% des enseignants ont répondu qu'ils peuvent améliorer la production écrite, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture en demandant aux apprenants de lire des textes en dehors de la classe.

Tandis que, 12.5% des enseignants citent qu'il faut accorder plus d'importance à l'oral pour améliorer la production écrite, car les échanges généralement se font en langue arabe (prof/élève) (élève/élève).

Alors que, 12.5% des enseignants proposent d'augmenter l'horaire de la lecture et l'écriture pour améliorer la production écrite.

**Question 10 :**

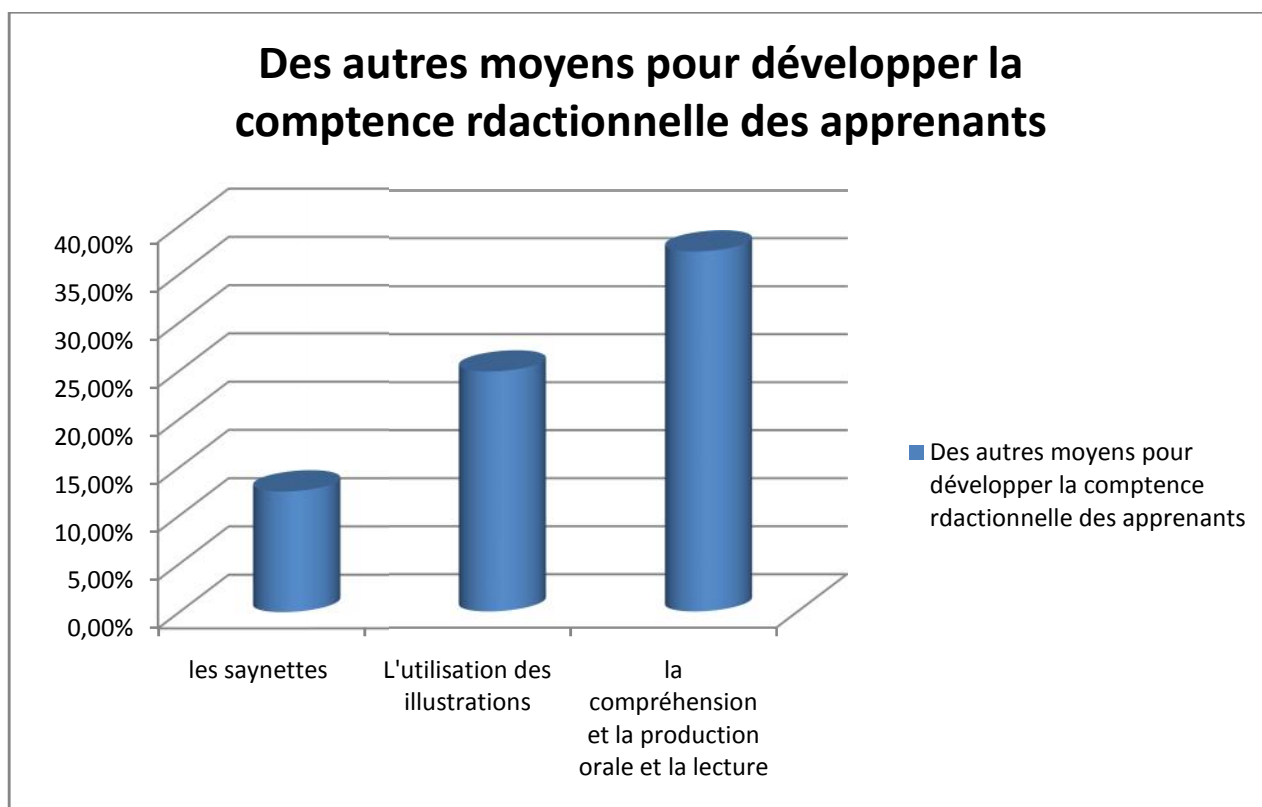
- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

12.5% des enseignants trouvent qu'il faut motiver les élèves en faisant des saynètes en classe pour pouvoir développer leur compétence rédactionnelle ce qui permet d'enrichir leur vocabulaire.

25% des enseignants notent que l'utilisation des illustrations (image, BD, photo...) est le moyen qui aide les apprenants à développer leur compétence rédactionnelle et pour améliorer leur mémorisation.

Tandis que, 37.5% des enseignants citent que les séances de la compréhension de l'oral, la production orale et la lecture sont les moyens les plus importants pour le développement de la compétence scripturale des apprenants.

Alors que, 02 enseignants n'ont pas répondu à cette question.



I.5 Synthèse :

A travers l'analyse des résultats du questionnaire, nous pouvons dire que l'activité de lecture consolide la compétence scripturale des apprenants. C'est pourquoi, elle est prise comme une première activité en classe de langue.

Grâce aux réponses collectées auprès des enseignants, nous constatons combien l'élève souffre des difficultés en lecture et en écriture, ainsi que leurs problèmes d'usage des outils de la langue (orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison...) qui font obstacles lors de la production écrite.

L'écriture est l'activité la plus difficile à enseigner, nos résultats affirment que les activités de la lecture sont la base de la production écrite dans la classe de FLE.

Et pour finir, nous pouvons conclure que l'ensemble des résultats obtenus affirment l'efficacité de la lecture dans le développement de la compétence scripturale chez les élèves de la 4^{ème} année moyenne.

« Le plaisir de lire rend l'esprit agile et donne de l'acuité au sens. Il donne le goût de l'ailleurs de l'avenir et du passé, il arrache le lecteur à l'instant pour le convier à méditer. En peu de mots : la lecture vaut tous les passeports ».¹

Nous espérons aussi que dans l'avenir, les activités de lecture « compréhension » et de l'écriture auraient plus de temps et plus d'importance dans l'enseignement/apprentissage qu'actuellement.

¹ Oriol-Boyer, C. (1986). l'art de l'autre .didactique du texte et communication , Revue langue française n°70, Université de Grenoble III, Ed. Armand colin ? P45. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1986_num_70_1_6370 consulté le 20/05/2019.

Conclusion
Générale

Conclusion générale :

Notre étude s'inscrit dans l'optique de la didactique, et traite la lecture comme trajectoire vers une bonne réalisation scripturale.

Nous avons essayé de comprendre le lien entre la lecture et l'écriture à travers cette problématique : Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons choisi la méthode analytique, expérimentale.

Dans notre expérimentation, nous avons essayé de montrer l'efficacité de la lecture « compréhension » pour améliorer le processus rédactionnel chez les élèves de la 4AM. Les résultats obtenus de notre expérience confirment que les activités de la lecture aident à acquérir un nouveau vocabulaire, et l'apprentissage de cette compétence permet aux élèves de savoir écrire prochainement. Donc, la méthode expérimentale nous permet de recueillir beaucoup d'informations importantes sur la relation entre la lecture et l'écriture en classe.

Afin d'enrichir notre travail, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants dans différents établissements de la ville de Chechar et Belkitan et enfin, nous avons analysé les copies de la production écrite proposées aux élèves pour comprendre l'impact de la lecture sur l'écriture et de voir si les éléments abordés durant l'activité de la lecture sont réinvestis lors de l'activité scripturale ou non.

Ces deux outils d'analyse nous ont beaucoup aidés à répondre à notre problématique et d'après les résultats de notre recherche, nous avons constaté que nos hypothèses sont confirmées.

Pour conclure notre travail, nous pouvons dire que la maîtrise de la lecture en classe du FLE joue un rôle primordial dans le processus d'apprentissage des langues étrangères

Apprendre à lire aide les élèves à enrichir leur vocabulaire. Il est important de les encourager à s'intéresser aux mots nouveaux et de leur donner les moyens directs d'en découvrir le sens. L'analyse d'une signification est une nécessité préalable à toute lecture.

Finalement, il est nécessaire de motiver les apprenants et de leur donner l'envie et le plaisir de lire et d'écrire comme le souligne Oriol-Boyer, C (1986 :45) :

« Le plaisir de lire rend l'esprit agile et donne de l'acuité au sens. Il donne le goût de l'ailleurs de l'avenir et du passé, il arrache le lecteur à l'instant pour le convier à méditer. En peu de mots : la lecture vaut tous les passeports ».¹

Nous espérons aussi que dans l'avenir, les activités de lecture « compréhension » et de l'écriture auraient plus de temps et plus d'importance dans l'enseignement/apprentissage qu'actuellement.

¹ Oriol-Boyer, C. (1986). L'art de l'autre. didactique du texte et communication, Revue langue française n°70, Université de Grenoble III, Ed. Armand Colin ? P45. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1986_num_70_1_6370 consulté le 20/05/2019.

Bibliographie

Ouvrages :

1. Bailly, Danielle : *les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais*, Ophrys, 1998 .P : 3-10.
2. Barré De Miniac. (2007). *Le rapport à l'écriture : Aspects théorique et didactiques*, p, 168.
3. Cornaire, C & Mary Raymond, P. (1999). *La production écrite*. Paris : clé International .p25, 38
4. CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Presse université de Grenoble, 2005. p.170.
5. Dabène, M. (1987). *L'adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle* .p39, 48, 51.
6. DEVRIENDT .M-J, (2000), *Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde*, Bruxelles: De Boeck Université, p, 240.
7. EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal. *Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec*. Paris 2001.
8. ¹Freeman : 1954. p : 3. Cité dans un article : *Les fonctions culturelles de l'écriture et les conditions de son développement chez l'enfant*.1986.
9. GAUSSON, Robert, COSTE, D, *Dictionnaire de Didactique ec de Langues*, Ed. Hachette, Paris, 1976.p 312.
10. Giasson, Jocelyne.(2012). *La lecture : apprentissage et difficultés*, p.19. Bruxelles, 2ème édition, de Boeck éducation, p19.
11. GRUCA, I. (juillet 1995). *Pour une pédagogie de l'écriture créative*, in *didactique au quotidien*, numéro spécial de français dans le monde. hachette/EDICEF, p. 183.
12. LE PAILLEUR Monique, MGNY Gisèle et CARDIN Dominique, 2002, « *Apprendre à lire aujourd'hui* », Québec français, p. 58.
13. Perfetti et Hart,(2001),. *L'article de compréhension de l'orale chez de jeunes enfants bons et mauvais compreneur de textes écrits*.2004. P67.
14. REUTER Yves, (1995) « *les relations et les interaction lecture, écriture dans le champ didactique* », in,Y .Reuter (coord), *Lecture/écriture, Pratiques*, n°86, Metz : CRESEF, p14.
15. Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture*. Paris: ESF. P 39.

16. ROBINE., Nicole., «les relations de la lecture et de l'écriture entre psychologie et sociologie»

Sitographies :

1. Content, A.2003. Quelles sont les compétences et processus mobilisés par l'élève dans l'apprentissage de la lecture et de l'entrée dans l'écrit à la maîtrise ? Conférence de consensus, paris, disponible sur : <http://www.bienlire.education.fr> Consulté le 08/01/2019.

2. Dr. Oscar Valenzuela Université de Playa Ancha (Valparaiso-Chili) oscar.valenzuela@upla.cl

Synergies Chili n° 6 - 2010 p. 72.

3. <https://fr.vikidia.org/wiki/Ecriture>. Consulté le 15/03/2018 à 11:22

4. https://gerflint.fr/Base/Chili6/oscar_valenzuela.pdf

5. https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.piloter.org/autoformati on/evaluation/competence.htm&ved=2ahUKEwiP74_N55TxAhXIPsAKHURcAr8QFjAXegQIMRAC &usg=AOvVaw0cn5g2l3kDWJ1J_Jrqp3Fb&cshid=1623594230326

6. https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.k12.gov.sk.ca/docs/fran cais/fransk/fran/elem/dome/dome2.html%23:~:text=%3DLe%2520processus%2520d%27%25C3%25 A9criture%2520se,une%2520%25C3%25A9tape%2520%25C3%25A0%2520l%27autre.&ved=2ahU KEwj2t9jn7_vwAhUtx4UKHRvLCisQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw3lDv0Ed16n1nR8jXEowgZv &cshid=1622737570462

7. [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.persee.fr/doc/reper_11 571330_1991_num_4_1_2030%23:~:text=%3D%25C2%25ABcomp%25C3%25A9tence%2520scriptu rale%25C2%25BB.,La%2520comp%25C3%25A9tence%2520scripturale%2520comme%2520objectif %2520d%27enseignement,activit%25C3%25A9%2520langagi%25C3%25A8re%2520\(extra\)%2520o rdinaire.&ved=2ahUKEwjZk_mZku3wAhUH2aQKHSywCgUQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw2py uB5yDltMzvgTNp_1y9R&cshid=1622231346233](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.persee.fr/doc/reper_11 571330_1991_num_4_1_2030%23:~:text=%3D%25C2%25ABcomp%25C3%25A9tence%2520scriptu rale%25C2%25BB.,La%2520comp%25C3%25A9tence%2520scripturale%2520comme%2520objectif %2520d%27enseignement,activit%25C3%25A9%2520langagi%25C3%25A8re%2520(extra)%2520o rdinaire.&ved=2ahUKEwjZk_mZku3wAhUH2aQKHSywCgUQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw2py uB5yDltMzvgTNp_1y9R&cshid=1622231346233)

8. <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://edu1022.telug.ca/lecture/did actique-de-la-lecture-i/mais-quest-ce-que-la-comprehension-en-lecture- exactement/&ved=2ahUKEwi6muTv9- zwAhUjPewKHYvhA1EQFjASegQIMBAC&usg=AOvVaw2dx5soBPjxAD8xij51I- eh&cshid=162224485721>

9. https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.la- croix.com/amp/1200751807&ved=2ahUKEwiAxK_DlufwAhXPhv0HHRkiAxAQFjALegQIHxAC&u sg=AOvVaw1xNnAdi2yFSXtyK-I0uKd8&cf=1

10. https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_07/d_07_p/d_07_p_tra/d_07_p_tra.html&ved=2ahUKEwigpf-L9OnwAhUZPOwKHZSGB1wQFjAfegQIJRAC&usg=AOvVaw24Pngw_ftMLIuHOR4cNSZO&cshid=1622121415360

Mémoires :

1. BENLAGHA Lamia, Les difficultés en lecture dans L'Enseignement / Apprentissage du FLE. Mémoire de Master, Université Mohamed Khider –Biskra. 2014/2015.
2. BOUAZIZI Djahina , L'articulation lecture-écriture au service de la compétence scripturale en FLE. Mémoire de Master, Université Mohamed Khider de Biskra. 2018 – 2019.
3. DJAIDJA Ilham, Réexploiter les connaissances a pprises en lecture pour une progression autonome dans la pratique d'écriture en classe de FLE. Mémoire de Master, Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila. 2018/2019.
4. Fouzia CHELLAL, De la lecture à l'écriture... Pour une meilleure exploitation des acquis de la lecture pour améliorer la production écrite des textes narratifs. Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi , Oum El Bouaghi. 2015-2016.
5. KHEDDAR Asma, L'apport de la lecture dans le développement des compétences scripturales en FLE. Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi , Oum El Bouaghi . 2016-2017.
6. KHIARI Ibtissam, Les problèmes de lecture chez les apprenants du FLE. Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'hidi Oum-El-Bouaghi . 2016-2017.
7. Mokhtar LAKSACI, Difficultés de l'apprentissage de la production écrite. Mémoire de Master, Université Ahmed Draya Adrar. 2017/2018.
8. Tréville. (2000). Mémoire de Master, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD, TLEMCEN. Consulté le 03 09, 2019.

Dictionnaires :

1. Cuq, J. P. (2003). Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde. p48.
2. Dictionnaire interministériel des compétences, Jan 17,2014.
3. Le petit Robert, électronique.
4. Robert, J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, ED OPhrys, Paris, 2008, p76.

Annexes

Texte :

Signons la paix avec la terre

L'espèce humaine sait désormais qu'elle est en danger. L'humanité vit sans doute la première crise écologique mondiale d'une telle ampleur.

Que faisons-nous pour préserver l'avenir de la Terre et de la biosphère ? Quels sont les défis à relever ? Quelles sont les solutions proposées ?

Tout d'abord, le changement et le réchauffement climatique. La planète pourrait se réchauffer de 1,5 à 5,8° C d'ici à 2100. Un tel réchauffement climatique menace de nombreuses parties du monde et risque de susciter davantage de catastrophes, telles la submersion des régions côtières et la multiplication des tempêtes tropicales.

Ensuite, la désertification affecte déjà un tiers des terres de la planète. Elle menace, alors, 2 milliards d'individus.

Enfin, la biodiversité est en danger : les espèces s'éteignent à un rythme cent fois supérieur au taux naturel moyen, et 50% d'entre elles pourraient disparaître d'ici 2100.

Aujourd'hui, nous comprenons que la guerre à la nature est en une guerre mondiale. L'humanité devrait ainsi préparer dès maintenant, des actions pour lutter contre le réchauffement climatique.

Le directeur général de l'Unesco, Koichiro Matsuura

Production écrite :

Votre établissement organise une journée d'information ayant pour thème : « La terre est malade. »

Pour y participer vous devez rédiger des affiches que vous placarderez dans la classe en leurs présentant des arguments sur un texte explicatif à visée argumentative de quelques lignes, dans lequel vous donnerez des solutions et des conseils qui peuvent la sauver de ces deux phénomènes (la désertification et le réchauffement climatique).

Critères de réussite :

I/- Introduction :

- Annonçons le thème
- Formulons la thèse

II/- Développement :

Nous utilisons :

- Des arguments
- Des exemples
- Des connecteurs d'énumération
- La concordance du temps

III/- Conclusion :

Nous réaffirmons la thèse

①

Dimanche 16 Mars 2021.

Production écrite.

Deuâa
Samerabet
HAM.

Orth Sover la terre.

Notre planète souffre de plusieurs phénomènes, tel que le réchauffement climatique et la désertification.

Pour lutter contre ces deux phénomènes il faut:

1. ^{Con} Soit d'abord, utiliser les énergies renouvelables, et ne rejeter pas de gaz dans l'atmosphère.

2. Ensuite, lutter contre la déforestation et préserver les océans.

3. Enfin, ne jeter pas les déchets et protéger les plantes et les arbres.

4. L'humanité devrait ^{orth} penser ^{orth} des ^{orth} maintenant à des solutions pour sover ^{orth} notre terre.

2

Dimanche 16 Mai 2021

La production écrite (Le titre).

N'ssighaoui
Islem
4 AM ↴

La déforestation et le réchauffement climatique sont des problèmes environnementaux causés par l'homme. Certainement, nous devons combattre ces troubles que nous avons causés.

D'abord, La principale cause ^{min} des ces problèmes ^{gram} sont nous, les êtres humains qui polluent ^{conj} l'environnement et coupent les arbres qui causent de gros dégâts.

Ensuite, Les conséquences ^{min} de ces problèmes ^{orth} confinés à la menace de la biodiversité, la disparition ^{conj} de certaines espèces animales,

Argumentation ^{min} de la famine et de la pauvreté etc

Enfin, Il y a ^{de} nombreuses solutions pour éviter ses ^{min} dégâts ^{orth} comme : la consommation de l'énergie propre, nous passons à l'économie circulaire, préservons les océans — etc

~ Finalement, je voudrais souligner la nécessité de protéger l'environnement des problèmes qui le menace.

3

Dimanche 16 Mai 2021

La production écrite:

La terre est malade.

Fouad
Chekhab.
HAM.

Notre environnement est en danger car il se dégrade de plus en plus.

D'une part, la terre est polluée par les déchets ménagers et industriels; ce qui provoque la disparition des espaces verts.

D'autre part, les eaux des mers et des rivières sont aussi touchées par la pollution au point où les lacs sont devenus pour la majorité des marres, par conséquent, un grand nombre d'espèces animales et végétales est menacé de la disparition.

Enfin, je vous conseille à tous de protéger notre environnement pour sauver notre planète et notre vie.

(4)

Dimanche 16 Mai 2021

Production écrite:

[Le titre]

Lansabat

Amain
4AM

La protection de la nature est un sujet très important. Et c'est fait attention à tous ce qui vit ^{orth}: ^{mal dit} animaux, plantes, et aussi la terre, l'eau et l'air ^{orth}.

Pour lutter contre le réchauffement climatique.

• D'abord, ne jetez pas les déchets dans la nature et ne versez pas des produits chimiques dans la ^{MV} rivière.

• Ensuite, félicitez la planète, participez-vous aux manifestations organisées pour elle.

Si tout le monde respectait ces règles la terre n'aurait pas les ^{orth + conj} problèmes qu'elle connaît aujourd'hui ^{de}.

5

Dimanche 16 Mai 2021

N°
Rana
4 AM 1

Production écrite

La terre est malade

L'espèce humaine est en danger à cause de plusieurs ^{acc} phénomènes ^{orth} qui menacent l'environnement.

Pour protéger notre planète de ces deux phénomènes (le réchauffement climatique et la ^{acc} désertification) il faut:

D'abord, protéger les arbres et les ^{orth} forêts pour stabiliser notre climat.

Ensuite, ne jeter pas les déchets sur la terre ^{orth} ou dans les mers ^{orth}.

Enfin, protéger la couverture végétale pour conserver les sols. ^{accord}

Aujourd'hui, nous comprenons que la terre est malade, c'est pour ça il faut que nous sensibiliser les gens de la protéger de ces deux phénomènes ^{accord}

(7)

Lal a. abna
Mouhammed
4 AM

Dimanche 16 Mai 2021

La désertification et le réchauffement climatique

- [...] La désertification est la dégradation des terres dans les régions arides et entraîne la perte de la vie végétale, aussi, le réchauffement climatique est une augmentation de la température moyenne de l'air. Quelles sont les ^{Accord} solutions et les dangeres de ce phénomène?
- [...] d'abord La planète de réchauffement climatique ^{mal dit} pourrait se réchauffer de 4,5 à 5,8°C d'ici à 2100, et il détruit les habitats naturels ^{et des animaux} les oath
- [...] Ensuite, La désertification a produit ^{min} de vastes zones Tell le désert oath
- [...] Nous concluons, que les risques de ces phénomènes conduisent à la détérioration de la vie humaine et végétale.

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : C.E.M. Nadja Mahiou - Belkitem
Age : 35 ans sexe : Masculin
Expérience : 08 ans
Année scolaire : 2020/2021

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture ✓

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non
- ◆ Pas vraiment ✓

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

L'élève rencontre des problèmes de :
Déchiffrage
Prononciation
Compréhension

➤ En écriture :

L'apprenant n'arrive pas à construire des phrases correctes
Fautes d'orthographe, vocabulaire et de conjugaison
et la compréhension de la consigne

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant ✓

Pourquoi ?

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

• Fautes d'orthographe, et de conjugaison.
• Mal construction des phrases.

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois ✓

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Oui, la lecture joue un rôle important pour enrichir le vocabulaire de l'élève.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

~~travail~~
• Faire des séances de remédiation.
• L'utilisation des dictionnaires.
• La lecture.

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

Demander aux apprenants de lire des textes même en dehors de la classe et produire des petits textes.

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

• L'utilisation des illustrations (images, B.O., photos).
• La compréhension orale et écrite, ainsi que la production de l'oral.
• La lecture.

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : *CEM Nedjah Mahiou - Belkhatan*

Age : *27 ans* sexe : *féminin*

Expérience : *5 ans*

Année scolaire : *2020/2021*

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture

Les deux en parallèle.

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ✓ ◆ Non
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture : *IL n'arrive pas à déchiffrer des courts textes.*

➤ En écriture : *Les apprenants n'arrivent même pas à produire des phrases simples et correctes.*

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ✓ ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant

Pourquoi ? Parce qu'ils traitent des sujets et des situations très importantes pour former des éco-citoyens conscients d'appliquer certaines disciplines.

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

La majorité des apprenants font des erreurs d'orthographe.

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Oui, certainement.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

traitez-vous

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

Par motiver les apprenants à lire les textes du programmes et même hors programmes qui traitent les même connaissances.

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

A mon avis pour développer la compétence rédactionnelle de mes apprenants, je préfère l'utilisation des illustrations (images, photos, B.S...) pour améliorer leur mémorisation.

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : *Le collège Soltani el-Bachoum Chekha*

Age : *34 ans* sexe : *F*

Expérience : *12 ans*

Année scolaire : *2020-2021*

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture *X*

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non *X*
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

Une autre orthographe
celle de la fin
Se confondre entre quelques mots et syllabes

➤ En écriture :

Peu d'attention à l'orthographe
Peu d'attention à la ponctuation
Peu d'attention à la structure des phrases
Peu d'attention à la présentation des textes

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant *X*

Pourquoi ?

Elle ne dépendait pas de l'âge des apprenants mais que quelques élèves n'ont pas employé dans les textes

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

Des fautes d'orthographe.
L'emploi incorrect de l'impératif.
L'absence des signes de ponctuation.
Ne pas respecter la mise en page.

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Oui, la lecture est le facteur principal qui aide à fournir une bonne production écrite.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

travaillez-vous
En demandant aux élèves.
En insistant à l'emploi du dictionnaire.
En insistant les apprenants à la lecture.

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

Idem

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

La répétition orale et écrite ainsi que la production de l'oral sans oublier les activités de la langue.

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : Collège IBRAHIMI Saïedh - checker

Age : 30 ans sexe : féminin

Expérience : 08 ans

Année scolaire : 2020/2021

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

difficultés spécifiques à l'identification de mots,
d'autres spécifiques à la compréhension

➤ En écriture :

.....
.....
.....
.....

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : *Brahimi Saleh*

Age : *37* sexe : *féminin*

Expérience : *07 ans*

Année scolaire : *2020/2021*

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture ✓

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non ✓
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

- ◆ Il existe deux grands types de difficultés :
 - des difficultés à l'identification de mots
 - des difficultés spécifiques à la compréhension du texte.

➤ En écriture :

- ◆ La production écrite est une activité complexe. Elle demande à un individu d'être capable de mettre en œuvre, simultanément, plusieurs composantes et connaissances.

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant ✓
- ◆ Peu intéressant

Pourquoi ?.....
.....
.....

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

- fautes de orthographe : est let , a la
- fautes de conjugaison :
- mal construction des phrases (phrases mal dites)

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois ✓

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Oui, elle est très importante. C'est la base de toute la langue française à mon avis

08- Par quoi ^{tritez-vous} les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

• Par l'amélioration des productions :
• la correction des erreurs
• la remédiation des insuffisances

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

On augmente l'horaires de la lecture et d'écriture
• En encourageant les apprenants à lire des textes même en dehors de l'école et produire aussi des petits essais.

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

.....
.....
.....

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : *Brahimi Mohamed Chekka*
Age : *32* sexe : *Feminin*
Expérience : *07 ans*
Année scolaire : *2020 / 2021*

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture ✓
- ◆ L'écriture ✓

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non ✓
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

- *La prononciation*
- *L'articulation*
- *Le ton*
- *L'incohérence*

➤ En écriture :

- *La mal dit*
- *Fautes d'orthographe, d'usage et de gram.*
- *Incohérence des idées*
- *Mal expression*

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant ✓
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant

Pourquoi ? Puisqu'ils servent à remédier les sujets proposés dans le programme.

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

- Traduire les idées en arabes.
- La mal expression / d'élève ne doit pas exprimer correctement / Fautes d'orthographe.
- Ils ne savent pas maîtriser les notions étudiées dans les leçons.

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

Oui, la lecture est très importante pour faire un bagage linguistique chez les apprenants.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

- Enrichir les séances de remédiation.
- Améliorer le niveau de l'apprenant par la bonne exploitation des séances de travaux D (T.D) et de rattrapage.

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

- Par la bonne exploitation des séances de lecture et prendre des idées pour bien exprimer et les maîtriser dans la production écrite.
- Avoir un beau langage linguistique.

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

- Exploiter bien la séance de lecture pour enrichir le langage des apprenants et encourager les remédiations et les (T.D).

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : C.E.M. Soltani 06^{ed} Etchehar

Age : 47 ans sexe : F

Expérience : 26 ans

Année scolaire : 2020 - 2021

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture ✓

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- ◆ Oui
- ◆ Non
- ◆ Pas vraiment ✓

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

➤ En lecture :

... d'apprenant rencontre des problèmes :
... de déchiffrage
... de compréhension

➤ En écriture :

... d'écriture (lisibilité)
... de sens (traduction)

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- ◆ Peu intéressant ✓

Pourquoi ? Les textes sont longs, difficiles à comprendre
(le vocabulaire employé dépasse leur niveau)

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

des accords (S/V) (CJ/adj)
d'emploi des temps convenables
de ponctuation
de construction de phrases

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

- Oui
- Non
- Parfois ✓

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne production écrite ?

La lecture joue un rôle important et principal pour fournir une bonne production.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

^{traitez-vous}
la remédiation
d'utilisation des dictionnaires
la lecture
d'auto-correction

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

des mêmes points cités

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

des situations d'intégration partielles ainsi que la compréhension orale et la production orale et la lecture

Questionnaire proposé aux enseignants :

Veillez répondre à ce questionnaire qui a pour but de vérifier les hypothèses de la problématique de notre mémoire, intitulé : « Comment réinvestir des connaissances de lecture en compétences scripturales ? ».

Lieu de travail : *CEM Blahimi Mohamed Chechar*

Age : *53 ans* sexe : *Masculin*

Expérience : *20 ans*

Année scolaire : *2020/2021*

01- Quelle est l'activité la plus difficile à enseigner ?

- ◆ La lecture
- ◆ L'écriture *X*

02- Le temps réservé à la lecture et à l'écriture est-il suffisant ?

- X* ◆ Oui
- ◆ Non
- ◆ Pas vraiment

03- Quelles sont les difficultés rencontrées en lecture et en écriture ?

- En lecture :
Les textes proposés dans le Manuel scolaire ne sont pas intéressants.
Problème de prononciation (Confusion entre certaines lettres (P/B) (V/F) Manque de motivation
- En écriture :
L'utilisation de la langue Maternelle (arabe)
L'élève n'arrive pas à exprimer ses idées par écrit.
Parfois la consigne n'est pas claire (incompréhensible)
Il ne peut pas enchaîner ses idées.

04- Que pensez-vous des textes proposés dans le programme scolaire ?

- ◆ Intéressant
- ◆ Pas intéressant
- X* ◆ Peu intéressant

Pourquoi ? Parfois les textes ne sont pas adaptés au niveau des élèves.
ce qui ne permet pas la compréhension du contenu.
Aussi la longueur des textes est un handicap ainsi que
la qualité des illustrations qui accompagnent ces textes.

05- Citez quelques erreurs fréquentes que vous trouvez dans les productions écrites de vos élèves ?

Les fautes d'orthographe (mots mal orthographiés)

Les fautes de conjugaison (accord sujet/verbe)

Des phrases mal formulées.

06- Les élèves mémorisent-ils les mots durant la séance de lecture ?

Oui

Non

Parfois

07- Pensez-vous que la lecture joue un rôle important pour fournir une bonne préparation écrite ?

Oui, si les textes choisis travaillent les objectifs et
contribuent à une bonne préparation à l'écrit.
Un texte bien choisi permet d'enrichir le vocabulaire
de l'élève.

08- Par quoi les obstacles rencontrés lors de la production écrite ?

Les obstacles sont nombreux
La surcharge des classes freine la tâche de l'enseignant
(manque de suivi).

09- D'après vous, comment peut-on améliorer la production de l'écrit, en s'appuyant sur l'articulation lecture-écriture ?

Afin d'améliorer l'écrit de l'élève, il faut d'abord accorder
plus d'importance à l'oral car les échanges généralement
se font en langue arabe (prof/élève) (élève/élève)
manque d'interaction.

10- Selon vous, en plus de l'apport de la lecture à l'écriture, par quel(s) autre(s) moyen(s) pouvez-vous développer la compétence rédactionnelle de vos apprenants ?

Pour pouvoir développer l'écrit de l'élève, il faut
motiver l'élève en faisant des saynètes en classe.
ce qui permet d'enrichir son vocabulaire.

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, elle se concentre sur le réinvestissement des connaissances de lecture en compétences scripturales chez les élèves de la quatrième année moyenne.

Ce travail a pour but de connaître l'impact de l'activité de la lecture sur la production écrite des apprenants.

Il est composé de deux parties : la première est théorique contient trois chapitres dans lesquels nous avons parlé de la lecture, l'écriture, la production écrite et la relation entre ces deux concepts (lecture/écriture).

Tandis que, la deuxième partie est pratique, elle se compose de deux chapitres ; le premier représente l'expérimentation, là où nous avons fait une analyse des productions écrites proposées aux élèves, et le second représente le questionnaire.

Les résultats obtenus révèlent l'importance de la lecture dans le développement et l'amélioration des productions écrites des élèves.

Mots clés : lecture, compétence scripturale, réinvestissement, production écrite et écriture.

Summary :

Our research is in the field of didactics of French as a foreign language, it focuses on the reinvestment of reading knowledge in scriptural skills in fourth year middle school students.

This work aims to know the impact of the reading activity on the written production of the learners.

It is composed of two parts: the first is theoretical contains three chapters in which we talked about reading, writing, written production and the relationship between these two concepts (reading / writing).

While, the second part is practical, it consists of two chapters, the first represents the experiment, where we made an analysis of the written productions proposed to the pupils, and the second represents the questionnaire.

The results obtained reveal the importance of reading in the development and improvement of students' written productions.

Key words : reading, scriptural competence, reinvestment, written production and writing.

يندرج
تلاميذ
تدريس الفرنسية
يهدف هذا
أجنبية ويركز
تأثير
المهارات الكتابية
للمتعلمين.

ويتكون جزأين:
هذين المفهومين (/)
ويحتوي
فيها
بين

بينما
للتلاميذ
الكتابية للتلاميذ.
فهي يتكون فصلين
يمثل التجريب حيث
عليها أهمية
بتحليل وضعيات الإدماج
تطوير وتحسين

الكلمات المفتاحية :
الكتابية